Non destiné à la vente GRATUIT

TechnoMagazine

Le Magazine NTIC au Maroc www.TechnoMag.ma

Orientations IT:

Infrastructure
Stockage
Vidéoconférence

Edition 13 - Février 2012 - **TechnoMag** votre magazine gratuit des nouvelles technologies

Infrastructure
Virtualisation des postes de travail...

P. 10

Rapports
QoS des réseaux de Communication au Maroc

P. 16

Logiciels
La B.I. à l'heure de la mobilité

P. 20

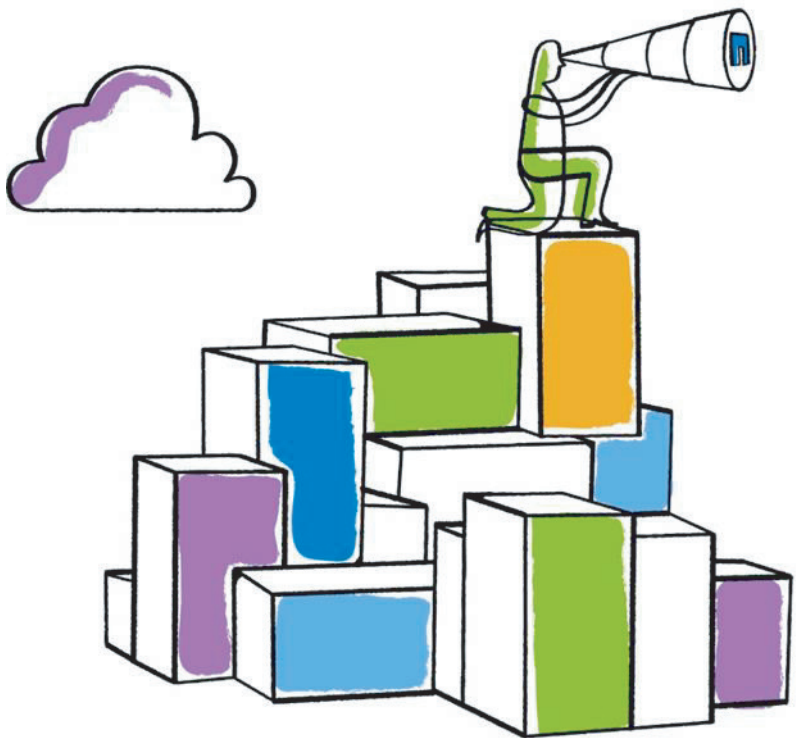
WWW.TECHNOMAG.MA

Stockage des données

NetApp
Go further, faster

Distributeur officiel

Les PME voient plus loin Avec NetApp



50% d'économies sur les frais d'infrastructure

80% de temps de sauvegarde en moins

83% de capacité en moins utilisées pour les machines virtuelles.

1 an suffit pour amortir votre investissement

Plus d'informations, contacter Afina
Achraf GHARIB - agharib@afina-sys.com

Edito

Mounaim ELOUAZZANI

Le mot «consumérisation» a trouvé son synonyme: «appréhension»!

Deux tiers des responsables informatiques ont conscience des risques, mais peu d'entre eux ont mis en place des mesures dédiées à la gestion de ce nouveau phénomène qu'est la «consumérisation».

La situation tient du paradoxe. Ces responsables verraient d'un mauvais œil l'intégration d'appareils mobiles personnels au sein de leurs entreprises en raison des risques de sécurité encourus. pourtant la majorité d'entre eux reconnaît que c'est nécessaire, notamment pour être plus réactifs vis-à-vis du marché...

Alors? Y aller? Ou, au contraire, freiner toute initiative au nom de la sécurité? L'appréhension est palpable... beaucoup d' entreprises n'ont pas mis en place de politique dédiée à la gestion de l'utilisation des mobiles personnels pour accéder aux informations de l'entreprise. ce qui n'est pas du tout encourageant c'est que d'autres sociétés confient la responsabilité du contenu qui se trouve sur les appareils mobiles professionnels aux employés et le reste considèrent qu'ils sont responsables du contenu se trouvant sur les équipements personnels utilisés à des fins professionnelles. Enfin, pour les entreprises qui contrôlent le contenu utilisé entre leurs murs, la responsabilité est généralement attribuée aux managers directs ou aux responsables risques, aux spécialistes en conformité ou aux départements informatiques.

A l'inverse, c'est «interdiction totale»: pas d'appareils personnels dans les murs de l'entreprise! Outre la frustration des collaborateurs, une telle attitude n'est pas sans risques, le plus grand étant de voir des employés passer l'interdiction et accéder au réseau de l'entreprise sans une protection adaptée...

Edition 13 - Février 2012

TechnoMag Magazine
Le Magazine NTIC au Maroc www.TechnoMag.ma

SOMMAIRE

ACTUALITÉS

5 Croissance des Télécoms en 2011
5 Apple n°3 des ventes des mobiles
6 Système de Certification ICT de Huawei au Maroc
6 Iomega : StorCenter ix2
7 Partenariat groupe Articque et Data Ingénierie
8 RDV AUSIM : MNC présente sa stratégie
8 Nouvelle version de Selektimmo
9 Viadeo s'implante au Maroc.
9 Internet, seul media libre lors du printemps arabe

TÉLÉCOM

10 Vidéoconférence : les facteurs de croissance en 2012.

INFRASTRUCTURE

12 Tendance 2012 du stockage et d'infrastructure IT
13 Réplication des serveurs : des freins subsistent
14 Virtualisation des postes de travail…

RAPPORTS

16 Qualité du service des réseaux de Communication au Maroc

ÉVÉNEMENT

18 Maroc Web Awards 2012

LOGICIELS

20 La B.I. à l'heure de la mobilité
20 Technologies open source 2012

SÉCURITÉ

22 Menaces des Applications et terminaux mobiles
24 Les pirates vont continuer à complexifier leurs attaques

GREENTECH

26 Green IT, un SI éco-responsable.
27 Check-List du DSI

ENTREPRISE

28 Les tendances des solutions décisionnelles pour 2012

ASTUCES

29 Utiliser son iPhone comme support de stockage réseau

WEB

30 Recommandation produit dans le E-commerce.

P.10

P.18

P.24

P.26

Directeur de publication :
Mounaim ELOUAZZANI
Tél: 06 61 32 20 76
Elouazzani@TechnoMag.ma

Direction commerciale:
Samira AMSOUL
Tél: 06 66 89 44 99
Samira@TechnoMag.ma

TechnoMagazine S.A.R.L.
47, Bd. Mohamed Ben Abdellah,
Résidence Belle Vue, 2ème étage,
Bureau 182.
Casablanca, Maroc.
Tél: 05 22 47 39 31
Fax: 05 22 44 99 26
Siteweb: www.TechnoMag.ma

E-mail: contact@TechnoMag.ma
Dépôt légal: 2011TE0019
ISSN: 2028-473X
Imprimerie: Edit

www.facebook.com/TechnoMagazine
http://twitter.com/#!/TechnoMag_maroc

Marché des télécommunications au Maroc : Croissance remarquable en 2011

Les indicateurs du marché des télécoms au Maroc sont tous en forte croissance en 2011 marquant les importantes évolutions trimestrielles enregistrées tout au long de l'année.

Evolution des prix :

Le prix des communications mesuré par le revenu moyen par minute confirme sa tendance à la baisse au terme de l'année 2011. **Pour le segment mobile**, l'ARPM enregistre une baisse annuelle significative de 34%. Il passe de 1,12 DH/HT/min à 0,74 DH/HT/min. **Au niveau du fixe**, l'ARPM est en baisse de 6% passant de 1,01DH/HT/min en fin 2010 à 0,95 DH/HT/min en fin 2011. **En ce qui concerne Internet**, la baisse annuelle de la facture moyenne mensuelle par client Internet atteint 34%. Elle a enregistré 53 DH/HT en fin décembre 2011 contre 80 DH/HT/mois/client un an auparavant. Pour Internet 3G, cette facture moyenne ressort en fin 2011, à un montant de 37 DH/HT/mois/client contre 55 DH/HT un an auparavant, soit une baisse de 33%. La facture Internet ADSL passe, quant à elle, de 139 DH/HT/mois/client en fin 2010 à 116 DH/HT en fin 2011 marquant ainsi une baisse de 17%.

Evolution des usages:

L'usage moyen sortant mensuel par abonné mobile s'accroît de manière continue, atteignant 57 minutes/mois/client en moyenne en décembre 2011, soit 39% en un an (41 minutes en fin 2010). Cette croissance s'accompagne d'une évolution importante du trafic sortant mobile qui augmente de 65,6% durant cette année, ce qui confirme une hausse de la consommation, constatée suite à la baisse des prix des communications.

Pour ce qui est du **segment Fixe**, l'usage moyen sortant par mois et par client est en baisse de 7% sur une année. De 136 minutes par mois en décembre 2010, il est passé à 126 minutes.

En ce qui concerne Internet, la bande passante internationale a connu une croissance rapide. Elle est passée de 75 000 Mbps en décembre 2010 à 124 400 Mbps en fin 2011 soit une évolution de 65,87% sur une année.

Evolution du nombre des abonnés :

En fin 2011, **le parc du mobile** a totalisé plus de 36,5 millions d'abonnés contre près de 31,9 millions en fin 2010 soit une hausse annuelle de 14,29% ramenant ainsi le taux de pénétration à 113,57% contre 101,49% enregistré en décembre 2010. La répartition post payé/prépayé fait ressortir une importante évolution du parc post payé. Ce dernier atteint 1,55 million d'abonnés avec une croissance annuelle de 26,7% soit le double de celle enregistrée par le parc d'abonnés prépayés.

Le parc fixe connaît une baisse de 4,8% au terme de l'année 2011 et atteint 3,56 millions d'abonnés dont 2,29 millions en mobilité restreinte. Ainsi, le taux de pénétration de la téléphonie fixe enregistré fin 2011 est de 11,08%.

En ce qui concerne **le nombre d'abonnés Internet**, il dépasse les 3 millions d'abonnés avec un taux de pénétration de près de 10%, affichant ainsi un taux de croissance annuel de 70,44%. Le segment de Internet profite de la dynamique que connaît le parc 3G. Ce dernier représente désormais 81,4% du parc global établissant 2,59 millions d'abonnés. Il est en progression annuelle de 89,6%. Le parc ADSL a enregistré une croissance de 18,5% avec une part relative dans le parc Internet global de 18,5%. ■

Apple devient n°3 des ventes de téléphones portables au monde

Selon la dernière étude IDC, les ventes d'iPhone ont augmenté de 128% au dernier trimestre 2011 par rapport à la même période en 2010. Conséquence, Apple vient de monter à la troisième place des vendeurs de téléphones portables dans le monde, avec 8,7% de PDM (contre 4% en 2010).

Nokia est toujours leader du segment avec 30,7% de PDM, tandis que Samsung dépasse les 20%. ■

Le système de certification ICT de Huawei s'implante au Maroc au profit de toute l'Afrique du Nord

Conscient des enjeux économiques et sociaux dans le monde, Huawei s'est depuis toujours impliqué dans la valorisation des compétences et la formation des ressources humaines pour performer leurs techniques et parfaire leurs connaissances dans le domaine des Technologies de l'Information.

Dans cette lignée, Huawei lance son centre de formation à Rabat, qui va toucher tous les pays francophones de l'Afrique du Nord, afin de transférer le know how en matière des NTIC aux opérateurs télécoms locaux et surtout accompagner les entreprises et les industries dans leur développement.

Proposant un système unique de certification couvrant tous les domaines techniques des TIC, Huawei Morocco Academy devient un véritable vivier de formation des talents pour l'avenir et une opportunité de renforcer les partenariats Ecoles / Entreprises.

Huawei a également lancé HANA (Huawei Autorized Network Academy) en coopération avec l'INPT. Ce programme, célèbre à travers le monde, compte de grands instituts et universités partenaires.

À propos de Huawei et de ses activités d'entreprise

Huawei est un leader mondial dans le domaine des NTIC, qui s'est implanté au Maroc en 1999. Centré sur la R&D et fort d'une grande expertise technique et de partenariats solides, l'entreprise n'a cessé d'accompagner le développement des secteurs industriels, financiers et publics, en offrant des solutions compétitives et novatrices allant des infrastructures réseaux au cloud computing, en passant par les datacenters et les communications unifiées….
Les produits et solutions Huawei sont déployés dans plus de 140 pays, desservant plus d'un tiers de la population mondiale et 45 des 50 premiers opérateurs télécoms du monde entier. ■

Iomega : StorCenter ix2

Un nouveau produit de stockage réseau pour les PME débarque chez Iomega : le StorCenter ix2. Il s'agit d'un serveur de stockage réseau à deux baies offrant une capacité allant jusqu'à 6 To et de nombreuses fonctions de gestion et de protection des données. Notamment la prise en charge des systèmes de vidéosurveillance jusqu'à 5 caméras IP (Axis, Bosch, Panasonic), la protection des données avec le montage de deux disques en RAID 1, le support de Time Machine, la sauvegarde automatique avec Iomega QuikProtect, l'accès à Iomega Personal Cloud, Iomega Link pour accéder aux données avec un iPhone ou un iPad, la certification VMware et XenServer est une fonction de réplication des données avec un autre périphérique.

« Cette solution de stockage réseau abordable pour les petites sociétés et les entreprises distribuées, qui concilie de manière efficace une simplicité d'utilisation pour la gestion des données et des fonctionnalités avancées telles que le cloud computing, les déploiements de postes de travail virtuels et la surveillance vidéo, représente le symbole du nouveau StorCenter ix2 » déclare Jonathan Huberman, président d'Iomega Corporation. « Iomega a pour objectif d'offrir les avantages et les fonctionnalités des solutions de stockage réseau et des applications d'entreprise aux PME des secteurs des services professionnels, et de la production, ainsi qu'aux entreprises specialisées dans le commerce de détail, la banque et autres secteurs verticaux. Le nouveau StorCenter ix2 est exactement ce genre de solution de stockage réseau, polyvalente, riche en fonctionnalités métier et la première d'une série de solutions avancées de stockage réseau Iomega qui apparaîtront en 2012. »

A propos de Media Store:

Media Store est un grossiste informatique dans le domaine de sauvegarde, et distributeur exclusif d'Iomega au Maroc. La société a été fondée en 1995 et se spécialise dans la commercialisation de produits et services informatiques de haut niveau. ■

Le Groupe ARTICQUE Solutions a fondé un partenariat stratégique avec l'entreprise Data Ingenierie au Maroc

Le roi Mohammed VI réforme son territoire au Maroc. La cartographie statistique est un outil clé de l'intelligence territoriale que Data Ingénierie a choisi de développer.

Les consultants de Data Ingénierie, à Rabat, sont des spécialistes de renomé de la statistique, la planification et du développement de projets. Ils utilisent la cartographie décisionnelle avec le Groupe ARTICQUE Solutions. Ils réalisent des études et équipent les utilisateurs qui souhaitent visualiser et analyser des phénomènes variés comme la démographie, les résultats électoraux, l'occupation des sols ou pour s'adapter aux habitudes locales des consommateurs (géomarketing).

« Le Maroc a besoin de solutions efficaces et modernes afin de répondre rapidement aux besoins du développement du pays en matière de gouvernance et d'intelligence territoriale. Déjà spécialistes de la statistique, nous avons choisi de nous positionner comme acteur de référence dans le domaine de la cartographie statistique et c'est tout naturellement que nous avons noué un partenariat commercial stratégique avec ARTICQUE que nous avions identifié comme le meilleur éditeur d'outils alliant à la fois, la cartographie et la statistique» explique M. Hassan Rifki, Directeur Général de la société Data Ingénierie.

«La rencontre avec l'équipe de Data Ingénierie nous a convaincu que nous partagions la même vision et les mêmes valeurs. Hassan Rifki nous a tout de suite proposé de monter un observatoire de la prospérité : quelle idée formidable ! Nous sommes sereins de leur confier nos clients marocains et tout à fait certains qu'ils vont développer ce marché de la cartographie décisionnelle avec sérieux et enthousiasme», précise Georges-Antoine Strauch, PDG du Groupe ARTICQUE Solutions.

Data Ingénierie devient le revendeur exclusif au Maroc du logiciel "Cartes & Données" et de « C&D Web », produits innovants à haute valeur ajoutée.
Pour en savoir plus : www.articque.com
Pour en savoir plus : www.dataingenierie.com

À propos du Groupe Articque Solutions

Le Groupe Articque Solutions fédère plusieurs sociétés de la filière géomatique à Tours, Nantes, Rouen, Paris et Waterloo. Il est l'acteur de référence, créateur de solutions hors du commun, dédiées à la fourniture et à l'analyse exploratrice de données localisées. Le Groupe compte à ce jour plus de 50 collaborateurs et réalise plus de 3,4 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2011. Il entend devenir l'éditeur de référence au niveau mondial de solutions hors du commun dédiées à l'analyse exploratoire de données localisées, à leur collecte, à leur communication et à leur utilisation.

Depuis 1989, le Groupe est très présent dans l'innovation et les arts graphiques couplés avec les mathématiques et les statistiques. Présent dès 1996 sur le WEB, le Groupe a porté ses efforts sur les cartes interactives et porteuses d'informations stratégiques comme les vigies du littoral pour l'Erika ou encore le site www.franceelectorale.com qui permet l'accès aux données et aux cartes électorales.

Grâce au programme GeoCampus qui équipe gratuitement les étudiants chercheurs et professeurs, ARTICQUE est en pleine phase d'expansion internationale. Ses correspondants aux Etats-Unis, au Brésil, en Belgique, en Bulgarie, en Chine, au Japon, à Madagascar, en Côte d'Ivoire et au Maroc diffusent déjà le fameux concept d'organigramme aux quatre coins du monde.

À propos de Data Ingénierie

Le bureau d'études Data Ingénierie, situé à Rabat (Maroc) est spécialisé dans les domaines de la cartographie statistique, Business Intelligence et Enquêtes&Datamining. Il met à disposition de ses clients divers projets et solutions aidant à la prise de décisions stratégiques. Data Ingénierie structure son expertise autour de trois pôles d'activités, qui sont les travaux statistiques et de consulting, la cartographie et SIG et l'informatique de décision. Ce bureau d'études, reconnu pour la qualité de ses analyses statistiques, souhaite se doter de nouveaux moyens afin de répondre à la demande croissante de ses clients et partenaires. Et c'est naturellement vers l'éditeur ARTICQUE que l'entreprise Data Ingénierie s'est tournée.

Le projet cartographique de Data Ingénierie se compose de deux volets essentiels, à savoir la production de cartes thématiques statistiques et le webmapping. Les cartes thématiques statistiques et analytiques ont pour objectif de mieux comprendre les logiques, les causes et les conséquences de la localisation des peuplements et des activités des humains. L'activité de webmapping, relative à la cartographie dynamique en ligne, aide les preneurs de décision à mieux voir l'évolution d'un projet cartographique. ■

Maroc Numeric Cluster présente sa stratégie et ses activités lors du « RDV de l'AUSIM »

Dans le cadre des « RDV de l'AUSIM », en présence de M. Mohamed BENNIS, Président de l'AUSIM et M. Mehdi KETTANI, Président de Maroc Numeric Cluster ainsi que les membres des deux associations, le comité exécutif du cluster a présenté ses orientations stratégiques, ses commissions, ainsi que les principaux projets en cours. L'objectif de la rencontre visait également à exposer à l'AUSIM, en guise d'exemple, un des programmes phare du développement de l'innovation IT au Maroc : les Green IT.

En effet, dans le cadre du consortium Maroc Numeric Cluster, le laboratoire R&D GreenTIC de l'Université Hassan II et le pôle Paris-région Systematic, un projet pilote a été initié pour le développement d'un système télécom à faible impact sur l'environnement et la santé basé sur le déploiement des femtocellules. Le consortium prévoit un budget de 2.4 Million d'Euros et comprend également des partenaires industriels et académiques de premier plan, comme Supelec France, l'université NTNU de Norvège et l'université de Valence d'Espagne.

La rencontre AUSIM Maroc Numeric Cluster fut aussi l'occasion d'explorer conjointement les synergies possibles entre les deux associations pour le déploiement de l'innovation IT dans les entreprises marocaines. L'échange a été très riche en recommandations de la part des membres de l'Ausim et converge avec la stratégie de mise en œuvre du Maroc Numeric Cluster pour l'émergence de projets innovants made in Morocco. Des membres de l'AUSIM ont même exprimé leur ambition de parrainer certains projets de recherche appliquée TIC, développés au sein d'universités ou écoles d'ingénieur marocaines.

A propos de l'AUSIM

L'Association des Utilisateurs des Systèmes d'Information au Maroc (AUSIM) est une association à but non lucratif créée en avril 1993. Elle compte parmi ses adhérents de nombreuses structures (Offices, Banques, Assurances, Entreprises Industrielles, …) qui jouent un rôle de leadership sur le plan organisationnel et managérial au Maroc. L'AUSIM oeuvre activement pour promouvoir, vulgariser et développer l'usage des Technologies de l'Information au Maroc, indispensable au développement du pays. .

A propos de Maroc Numeric Cluster

Maroc Numeric Cluster est une structure à gouvernance mixte Publique/Privée regroupant plusieurs acteurs du secteur TIC: Etat, Grandes entreprises, PME, Opérateurs de l'enseignement et de la recherche et Organismes d'aide et de financement avec pour objectif final de faire émerger des projets innovants et à forte valeur ajoutée dans les 4 niches d'excellence TIC du Cluster à savoir : les services mobiles, la sécurité, monétique, droits numériques, le multimédia et les pogiciels, regroupant plus de 30 membres du secteur, MNC ambitionne de devenir un cluster de référence dans la région.

A propos de GreenTIC

GREENTIC est une structure R&D dans le domaine des TIC vertes lancée en 2010 par l'Université Hassan II Casablanca avec le soutien de la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidents à l'Etranger, en ciblant des thèmes comme l'efficacité énergétique IT, les systèmes Télécom à faible impact CO2, les smart Grids, l'approche Cloud et la virtualisation. ■

SeleKtimmo lance la nouvelle version de son site

Le Portail de l'immobilier au Maroc, SeleKtimmo.com, lance cette semaine la nouvelle version de son site après 3 ans d'existence.

Après avoir réalisé une croissance de son audience de plus de 42% de pages vues et de visites en 2011 par rapport à 2010, SeleKtimmo.com innove pour mieux servir les internautes. Il se dote d'un nouveau design et surtout d'un moteur de recherche encore plus puissant.

La nouvelle page d'accueil met en avant l'essentiel : une recherche détaillée, des biens à la une et un Magazine immobilier.

L'internaute retrouve les quatre onglets inhérents à l'achat, la location, les programmes neufs et les locations de vacances.

Innovation : la recherche multicritères

L'internaute peut affiner sa recherche en fonction de ses besoins précis. L'outil de recherche immobilière qu'est Selektimmo.com s'adapte ainsi à chaque utilisateur, il se personnalise !

Les critères proposés vont du plus large, la localisation du bien par ville par quartier, par prix ou surface à des critères plus précis tels que bien meublé non meublé, dernier étage, terrasse, ascenseur, villa avec piscine, garage etc.…

Ces nouvelles fonctionnalités permettent de faciliter la recherche de l'internaute, de gagner du temps et de l'orienter avec précision parmi plus de 6 000 biens disponibles sur le site.

La présentation des biens a été épurée tout en restant précise : chaque bien est présenté sur une page avec descriptif, coordonnées de l'annonceur, photos, des outils communautaires pour partager son annonce avec son réseau Facebook par exemple, la possibilité de faire une simulation de prêt immobilier.

En trois ans, SeleKtimmo.com est devenu le site spécialisé immobilier qui s'inscrit dans la durée et innove pour apporter des solutions aux internautes. ■

Le réseau social professionnel Viadeo ouvre un bureau au Maroc

- Le Maroc représente le premier bureau en Afrique du Nord et dans le monde arabe.
- Plus d'un demi-million de membres sont déjà connectés à Viadeo dans le Royaume.

Viadeo, le réseau social professionnel aux 40 millions de membres dans le monde, annonce aujourd'hui l'ouverture d'un nouveau bureau à Casablanca. Le Maroc devient ainsi le premier pays d'Afrique du Nord, et plus globalement du monde arabe, dans lequel Viadeo s'installe, et le deuxième sur le continent après le Sénégal en mars 2011.

Entièrement dédié aux contacts et aux échanges, Viadeo permet à ses 500 000 membres marocains déjà connectés à la plateforme, d'accroître leurs opportunités d'affaires, de carrières et de développer leur réseau professionnel. Preuve de son fort potentiel, ce chiffre a doublé en moins d'un an et représente la deuxième communauté francophone de la plateforme après la France.

« L'Afrique est un continent très important pour Viadeo. Nous y comptons 2 millions de membres, dont 1 000 000 dans le Maghreb. Nous sommes donc fiers d'être le premier réseau social international à s'y implanter », déclare Chams Diagne, Directeur Général de Viadeo Afrique. « Viadeo est par ailleurs déjà partenaire de nombreuses entreprises marocaines - telles que BMCE, RMA, AXA, Peugeot, BMW, AMDI (Invest in Morocco) - qui nous ont fait confiance pour les accompagner dans leurs stratégies de recrutement ou leurs campagnes de communication. Le Maroc, avec ses plus de treize millions d'internautes et son engouement grandissant pour les médias sociaux, représente une réelle opportunité de croissance pour Viadeo. »

Pour répondre aux besoins de ses membres au Maroc, Viadeo devrait prochainement annoncer une solution de paiement locale par carte bancaire marocaine, leur permettant de souscrire en ligne à l'offre Premium et ainsi d'avoir accès au meilleur des fonctionnalités de la plateforme. ■

Internet, seul media libre lors du printemps arabe, selon le patron de Google

Internet s'est révélé l'unique mode de communication libre à l'occasion du printemps arabe et l'Occident ferait bien de ne pas l'oublier, a affirmé vendredi à Davos le patron de Google, Eric Schmidt.

Dans une défense passionnée d'internet devant les participants du 42ème Forum économique mondial (WEF), le président de Google a également souligné que ce mode de communication, considéré parfois comme à l'origine de suppressions d'emplois, représentait au contraire une grande opportunité pour les entreprises.

M. Schmidt a expliqué, lors d'un débat sur le thème de la croissance, qu'il revenait de Libye où il a été frappé par le rôle important qu'a joué internet dans la révolution qui a renversé le colonel Khadafi.

«La chose la plus importante que j'ai apprise au sujet du printemps arabe c'est qu'ici nous prenons internet comme quelque chose d'acquis», a-t-il expliqué. Mais, «quand vous vivez dans un pays où la censure est la norme (...) internet est votre seul mode de communication», a-t-il ajouté.

Le rôle d'internet dans les révolutions du printemps arabe a été mémorablement illustré par Wael Ghonim, directeur du marketing de Google pour le Moyen Orient, qui a administré la page Facebook et contribué à la révolution en Égypte.

Selon M. Schmidt, internet, non censuré, pourrait empêcher la nouvelle génération de dirigeants arabes de répéter le même schéma de corruption des anciens pouvoirs en place. Il a suggéré sur ce point l'obligation de la publication sur internet des avoirs détenus par les hommes politiques.

Le patron de Google, dont la firme emploie quelque 30 000 personnes, a également jugé qu'internet ne devait pas être rendu responsable des réductions d'emploi. «Il y a beaucoup de pays, que j'ai visité, notamment les Etats-Unis, qui souffrent d'une pénurie de personnes qualifiées», a-t-il ainsi affirmé.

De plus, «penser que l'accès à internet permettra la création d'un très grand nombre de petites entreprises est un pronostic raisonnable», a-t-il encore estimé ■

Quels seront les facteurs de croissance de la vidéoconférence en 2012 ?

■ Il y a 10 ans à peine, la vidéo collaboration ou vidéoconférence n'était pas considérée comme une technologie accessible à tous. Aujourd'hui son usage est beaucoup plus répandu et les entreprises comme le grand public utilisent régulièrement les solutions de vidéoconférence pour communiquer. Craig Malloy, CEO de LifeSize, nous livre son analyse.

Le marché de la vidéo collaboration ne cesse de croître

Depuis ces cinq à six dernières années, la vidéo collaboration a connu une forte croissance. Chaque année les analystes prévoient des croissances de 15 à 20%. Selon Craig Malloy, le IaaS (Infrastructure as a Service), les services cloud ou services hébergés vont devenir plus populaires que l'installation d'infrastructures fixes.

La prochaine étape de développement de la vidéoconférence sera vraisemblablement basée sur les services en mode cloud qui permettent aux entreprises de faire profiter à un plus grand nombre d'utilisateurs des bénéfices de la vidéoconférence, sans avoir à dépenser beaucoup d'argent dans l'installation d'une infrastructure specialisée . Le cloud et la mobilité accélèreront sans nul doute la croissance de la vidéoconférence dans les prochaines années : elle sera accessible sur des terminaux moins chers et tout aussi performants qu'une infrastructure globale. Les utilisateurs pourront profiter de la vidéoconférence sur leur Smartphone ou leur tablette, leur Mac ou leur PC, qu'ils se trouvent dans leur chambre d'hôtel, à l'aéroport ou au bureau.

La concurrence va continuer à faire rage

La vidéo collaboration est un marché très concurrentiel, où d'importantes entreprises comme Cisco, Microsoft ou encore Google s'y positionnent. Hier marché de niche, la vidéoconférence est aujourd'hui en train de devenir un secteur attirant de plus en plus d'acteurs. Ils sont pour la plupart issus de marchés adjacents tels que les réseaux ou les logiciels d'entreprise. Cette concurrence est bénéfique car elle crée une plus forte demande. Cependant, sur un marché qui ne cesse de grossir et qui tend à devenir plus mature, l'arrivée de nouveaux acteurs impose de nouvelles problématiques et davantage de challenges à relever pour les entreprises historiques du secteur.

Les investissements sur les marchés émergents présentent d'importantes opportunités de croissance

L'année dernière certains pays émergents ont commencé à montrer des signes encourageants de croissance, conduisant à une hausse des investissements dans ces pays. La Russie et la Chine ont connu la plus forte croissance. L'Asie du Sud-Est, le Moyen-Orient et l'Europe de l'Est sont également des régions à forte croissance. Les entreprises qui souhaitent se développer sur ces marchés ou sur la zone BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine) doivent cependant être bien au fait du contexte réglementaire, point capital qui peut présenter de nombreuses problématiques.

La majeure partie des contrats qui seront signés dans ces zones portera très probablement sur l'adoption de services cloud car les entreprises des pays concernés seront peut être moins prédisposées à acheter et gérer des infrastructures specialisées. Ces dispositifs complets auront toujours un potentiel de développement dans les pays où le marché de la vidéoconférence est plus mature. Les pays émergents sont encore vigilant par rapport au prix et leur bande passante et leur réseau peuvent parfois manquer de robustesse.

L'adoption de la vidéoconférence va continuer à augmenter

A l'approche de l'hiver et des Jeux Olympiques, tous les événements et imprévus sont des opportunités de croissance. Du SRAS, à grippe aviaire, en passant par le 11 septembre, le tsunami, le tremblement de terre au Japon ou encore le nuage de cendre, ont tous contribué à une utilisation plus massive de la vidéoconférence. Bien sûr, la vidéo collaboration ne remplacera pas tous les voyages. Les gens aiment être en contact avec d'autres personnes, c'est important. Mais ces événements qui ont eu un impact sur l'activité et la vie des entreprises montrent que celles-ci devraient pouvoir utiliser la vidéoconférence comme un outil de travail de tous les jours que ce soit pour échanger avec des collaborateurs à distance, des télétravailleurs, des vendeurs ou des clients. De plus, avec l'interopérabilité de certaines solutions, il est devenu de plus en plus simple de mettre en place la vidéoconférence en entreprise. ■

SOUS L'EGIDE DU MINISTERE DE L'INDUSTRIE DU COMMERCE ET DES NOUVELLES TECHNOLOGIES

SALON e-commerce.ma

1ère édition

PAIEMENT ÉLECTRONIQUE
E-COMMERCE E-MARKETING

Du **30 mai**
au **01 juin** 2012

CENTRE DES EXPOSITIONS
OFFICE DES CHANGES | **CASABLANCA**

[XCOM] Tél. : +212 (0)5 22 27 62 21

www.salon-ecommerce.ma

Royaume du Maroc
Ministère de l'Industrie,
du Commerce et des
Nouvelles Technologies

المملكة المغربية
وزارة الصناعة
والتجارة
والتكنولوجيات الحديثة

CGEM

Apebi

mecsel
Association Marocaine pour le E-Commerce et les Services En Ligne

AMRC
Association Marocaine de la Relation Client

Stockage et infrastructures IT, quelles tendances pour 2012 ?

■ Au cours de ces dernières années, l'évolution des environnements informatiques s'est articulée autour d'une double consolidation : celle des serveurs grâce aux hyperviseurs et celle du stockage SAN via une réduction des coûts. Les niveaux les plus simples ont pour la plupart été consolidés et, en vue de réaliser des économies de coûts supplémentaires, l'accent sera dorénavant mis sur la convergence des serveurs, du stockage, des réseaux et des applications.

Les systèmes de stockage devront se transformer en ordinateurs de stockage dans la mesure où davantage de fonctions leur sont assignées. Les anciennes architectures de stockage dotées de contrôleurs à caractère général qui assurent toutes ces nouvelles fonctions—avec la charge de travail E/S standard— ne répondront pas aux besoins nécessaires en termes d'extensibilité. Les nouvelles architectures de stockage munies de pools de processeurs séparés seront nécessaires à la gestion de ces fonctions supplémentaires.

En 2012, la consolidation cédera la place à la convergence

Des interfaces de programmation d'applications (API), qui allègent la charge de travail pour le stockage augmentent l'efficacité des serveurs et de la mémoire. Des logiciels d'orchestration permettront de faire converger la gestion, l'automatisation, l'approvisionnement et le reporting dans les infrastructures de réseau, de stockage et de serveurs locales, distantes et basées dans le Cloud. Des architectures de référence pour des applications comme les bases de données Exchange et Oracle, qui sont pré-configurées et pré-certifiées, raccourciront le temps et l'effort dédiés à la mise en place d'applications.

Alors que la consolidation consistait principalement à réduire les coûts d'acquisition, la convergence est plus axée sur la réduction des coûts opérationnels. Elle permet de réduire les coûts d'approvisionnement, de migration, d'équilibrage de charge, ainsi que la gestion globale de l'infrastructure, tout en assurant des délais d'implémentation plus courts et une délivrance plus rapide des applications.

La convergence entre les silos d'infrastructure a également une incidence sur le mode de gestion des environnements informatiques. De nombreux départements informatiques sont organisés en silos, avec des administrateurs distincts pour les serveurs, le stockage, les réseaux, les bases de données et les hyperviseurs. Une organisation horizontale contribuera davantage à une convergence réussie. Les ressources requises par un disque virtuel ne devraient pas opposer les administrateurs VMware aux administrateurs de stockage.

Les technologies permettant de soutenir la convergence et de réduire les coûts sont aujourd'hui disponibles. Comme pour toute technologie, savoir reconnaître les avantages de la convergence dépendra des individus, des processus et du leadership en gestion.

En 2012, une plus grande transparence de la gestion end-to-end

En vue de faciliter la convergence des applications et des infrastructures, il nous faudra faire preuve d'une plus grande transparence réciproque en 2012 par le biais d'interfaces ouvertes comme les API, les interfaces clients-fournisseurs et les plugins.

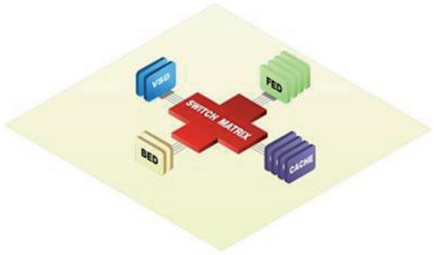
Jusqu'à pas longtemps, les serveurs et les applications devaient être gérés séparément du stockage. Le LUN était visible du serveur qui n'était cependant pas en mesure de gérer l'espace de stockage correspondant. Inversement, le stockage pouvait voir le LUN, mais n'était pas en mesure de lire le système de fichiers associé.

Bien qu'un système de stockage puisse au départ assurer l'allocation granulaire d'un LUN, si le système de fichier supprime des fichiers au fur et à mesure qu'il se développe, le système de stockage n'en sera pas informé et ne sera pas en mesure de récupérer la capacité qui a été libérée par les fichiers supprimés. Récemment, Symantec et VMware ont commencé à fournir cette information au stockage grâce à une commande Write same ou Unmap, de sorte qu'un système de stockage correctement activé puisse récupérer la capacité liée aux fichiers supprimés pour l'utiliser pour d'autres demandes d'allocation.

L'industrie commence à réaliser qu'il est préférable de partager et de « jouer collectif » si l'on veut répondre aux défis liés à l'explosion d'applications et à la croissance de données.

En 2012, les systèmes de stockage devront se transformer en ordinateurs de stockage

Au départ, les systèmes de stockage ont été conçus pour traiter des commandes de lecture et d'écriture en vue de stocker et de récupérer des données à partir d'adresses de bloc ad hoc sur des partitions de disque, qui étaient identifiés par un numéro d'unité logique (LUN) associé à un contrôleur et à une ID cible. Après l'introduction de la protection RAID, les systèmes de stockage ont également eu à réaliser des calculs de parité RAID lors de l'écriture des données ainsi que des reconstructions RAID en cas d'échec d'un disque dans un groupe RAID. L'étape suivante a consisté à ajouter la continuité des activités, ce qui a nécessité des systèmes de stockage



visant à soutenir les copies du système, ainsi que la réplication synchrone et asynchrone. Toutes ces fonctions ont été ajoutées à la charge de travail des processeurs qui, à l'origine, étaient uniquement conçus pour prendre en charge la lecture et l'écriture des données dans le système de stockage.

Aujourd'hui, les systèmes de stockage doivent faire beaucoup plus. Le « Thin Provisioning » (allocation granulaire) est devenu un standard pour une meilleure utilisation des capacités de stockage, associée à une hiérarchisation dynamique. Pour ce faire, l'espace de stockage doit être décomposé et géré en petites unités (chunk/chunklet) ou bien en pages. Les processeurs de stockage doivent faire un travail beaucoup plus important pour traiter les métadonnées associées à ces petits incréments de stockage. En outre, la taille des systèmes de stockage a augmenté jusqu'à atteindre le niveau du pétaoctet, alors que leur taille n'était que de quelques mégaoctets quand ces types de processeurs de stockage ont été conçus au départ. De plus, les hyperviseurs acheminent plus de travail vers le système de stockage avec des API pour le formatage, la copie, le déplacement et le thin provisioning de disques virtuels.

Alors que certaines de ces tâches supplémentaires peuvent être traitées par des processeurs multi-core plus rapides, il est temps de repenser les systèmes de stockage afin de traiter plus efficacement ces différents types de charges de travail.■

Réplication de serveurs : des freins subsistent

La grande majorité des DSI (94%) affirment que la virtualisation peut transformer leurs stratégies de protection des données et que la réplication de serveurs est une source inestimable d'économies.

Contrairement à la sauvegarde en général, la réplication de serveurs est un processus de copie des données vers un matériel en production standard qui peut rapidement être opérationnel en cas d'incident. Plusieurs raisons expliquent que les entreprises se tournent vers cette solution : la protection contre la perte de données (85% des personnes interrogées), la protection contre les pannes de matériels (70%), la protection contre les erreurs humaines courantes (49%) et la protection contre les défaillances du data center (49%).

Reste qu'aujourd'hui, 22% des entreprises n'ont pas cette approche. Toutefois, les entreprises qui utilisent la réplication de serveurs ne protègent que 26% de leurs serveurs critiques en moyenne.

Les DSI estiment d'ailleurs à 436 189 dollars par heure le coût des incidents relatifs aux 74% restants du parc de serveurs critiques non répliqués. Avec un temps de restauration de serveurs de 4 heures en moyenne, cela signifie que chaque incident majeur au niveau des données critiques coûte à une entreprise plus de 1,7 million de dollars.

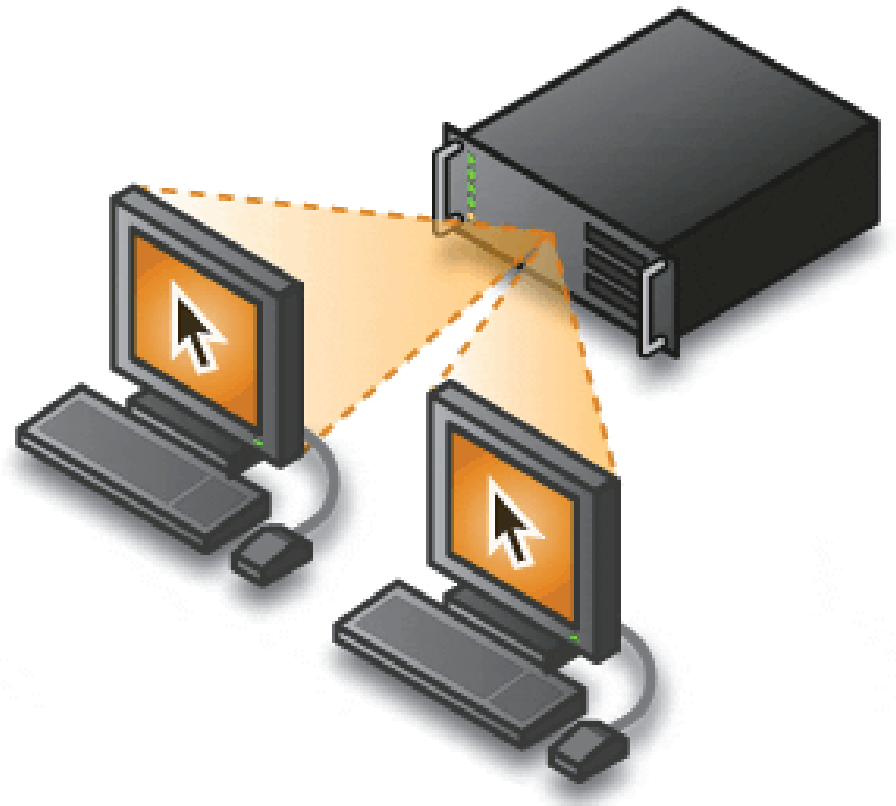
A l'heure où la virtualisation contribue à une meilleure optimisation des coûts de serveurs, on pourrait supposer que les freins à la réplication de serveurs tombent. Cependant, il n'en est rien. Les trois principaux freins à la réplication de serveurs sont le coût du matériel (pour 60 % des personnes interrogées), le coût des logiciels de réplication (52%) et la complexité (42%). 80% des DSI déclarent qu'avec les solutions traditionnelles de réplication à base d'agents, la différence entre les machines physiques et virtuelles est minime lorsqu'il s'agit du volume réel de données qui peut être. Les méthodes et pratiques du monde physique sont toujours appliquées à la virtualisation. Cela limite non seulement le véritable potentiel de cette technologie, mais également les efforts des entreprises pour améliorer leurs stratégies de protection des données. ■

TechnoMag
Le Magazine NTIC au Maroc www.TechnoMag.ma

Inscrivez-vous et Recevez
la version papier
GRATUITEMENT!!
www.TechnoMag.ma

Vers un boum de la virtualisation des postes de travail

■ Une nouvelle étude de Citrix montre que les besoins de sécurité engendrés par la croissance du travail mobile vont dynamiser le marché de la virtualisation des postes de travail au cours des deux prochaines années.



55% des entreprises interrogées prévoient, de déployer de nouveaux projets de virtualisation de postes d'ici fin 2013. Et 86% d'entre elles citent le renforcement de la sécurité comme objectif prioritaire. «La virtualisation de postes permet la gestion et le contrôle centralisés des postes de travail, des applications et des données disponibles sur n'importe quel périphérique» explique Kurt Roemer, responsable de la stratégie de sécurité chez Citrix. «Elle garantit également un contrôle d'accès granulaire et réglementé, tout en facilitant le respect des règles de conformité. Elle intègre de façon importante la gestion des données au niveau de l'infrastructure et renforce la gestion des risques, la sécurisation des données et la conformité réglementaire».

Des avantages certains

Parmi les autres avantages identifiés par les responsables informatiques, citons : l'activation et la désactivation immédiates des applications et de l'accès au poste de travail (pour 60% d'entre eux), la mise en quarantaine instantanée d'une application corrompue (pour 54%), et la capacité à supprimer à distance les données sur un périphérique informatique (pour 32%).

Pour une meilleure protection des données

86% des personnes interrogées pensent d'ailleurs que la virtualisation de postes constitue une approche pertinente pour l'amélioration de la sécurité des informations, peu importe que leur entreprise prévoit ou non de recourir à cette technologie. Et parmi ceux qui déploieront une solution de virtualisation de postes d'ici fin 2013, 95% sont persuadés que cette technologie sera très efficace pour protéger les données, tout en garantissant aux utilisateurs l'accès simple et rapide dont ils ont besoin. Ils sont même 97% à penser que la virtualisation de postes aidera leur entreprise à répondre efficacement aux menaces actuelles et futures pesant sur leur sécurité.

Un investissement stratégique

74% des responsables interrogés envisagent également l'utilisation de la virtualisation de postes pour mettre à jour instantanément l'intégralité d'un parc de PC et de périphériques divers. 66% mentionnent la mise à disposition sécurisée des applications et des données comme la fonctionnalité stratégique de sécurité ayant conduit à adopter la virtualisation de postes. La conformité réglementaire constitue également un facteur clé : la gestion de l'accès (61%) et le suivi de l'activité, la tenue de journaux de logs et la génération de comptes-rendus (53%) étant perçus comme deux fonctionnalités fondamentales offertes par la virtualisation de postes. "La virtualisation de postes est dorénavant perçue comme un investissement stratégique indispensable à l'infrastructure informatique de l'entreprise" souligne Kurt Roemer.

Pour que la conformité réglementaire ne soit plus un souci

Enfin, 91% des responsables informatiques utilisant la virtualisation de postes affirment que cette technologie est très efficace dans les domaines de la conformité réglementaire, de la protection de la confidentialité des données –notamment personnelles– et de la prévention contre la perte de données (89%). Les directions informatiques ont ainsi les moyens de gérer de façon proactive les contraintes qu'imposent les règles de conformité: définir une stratégie pertinente de sécurité des données en phase avec les exigences d'un secteur d'activité, des besoins commerciaux et du profil de risque de l'entreprise. ■

TechnoMagazine

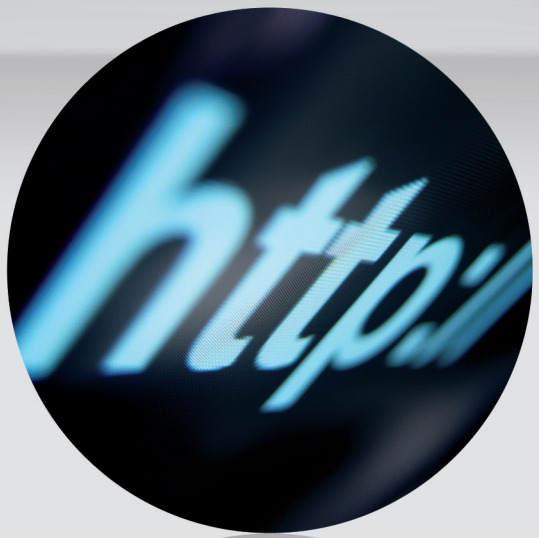
Le Magazine NTIC au Maroc www.TechnoMag.ma

…Les nouveautés NTIC entre vos mains

Le 1er magazine NTIC mensuel gratuit au Maroc

Magazine mensuel gratuit

Siteweb www.TechnoMag.ma



Newsletter hebdomadaire

Abonnez-vous et recevez gratuitement votre newsletter hebdomadaire et votre magazine mensuel.

www.TechnoMag.ma

Suivez nous

Pour Toutes informations, contactez-nous: Tél: 0522 47 39 31 e-mail: contact@technomag.ma

Evaluation de la qualité du service (QoS) des réseaux publics de communications au Maroc

Campagne de mesures QoS voix de réseaux de 2ème génération (GSM) au titre de l'année

Dans le cadre de ses missions de suivi de la qualité de service (QoS) rendue par les exploitants de réseaux publics de télécommunications (ERPT), l'ANRT mène régulièrement, au niveau d'échantillons significatifs, des campagnes de mesures et de relevés d'indicateurs de qualité de service.

Ces indicateurs visent principalement à vérifier l'accessibilité du service, sa continuité, sa disponibilité et sa fiabilité. Ils portent aussi bien sur la voix (taux d'échec, taux de coupure, taux de réussite…) que sur les transmissions de données (délai de connexion, délai de téléchargement, taux de réception, débit de transmission, taux d'erreurs de données,…) et visent à garantir un niveau satisfaisant de la qualité de service aux clients.

Au niveau de l'ANRT, le suivi de la qualité de service se fait selon deux approches :

- L'analyse des tableaux de bord mensuels comportant des indicateurs clés de performance dits KPI (Key Performance Indicateurs) ou ceux soumis sur demande de l'ANRT à l'occasion d'événements importants ou exceptionnels;

- Le lancement de campagnes de mesures sur le terrain pour l'évaluation de la qualité de service.

I – METHODOLOGIE DE MESURES

- **Indicateurs mesurés :**

La mesure de la QoS d'une communication téléphonique vocale consiste à tenter d'établir cette communication et de mesurer les indicateurs de qualité suivants :

- Taux d'échec (TE):

Une communication est considérée comme échouée si la première tentative ne permet pas de l'établir ou de la maintenir plus de 5 secondes.

Le taux d'échec est le rapport entre le nombre de communications échouées et le nombre total d'appels effectués.

- Taux de coupure (TC):

Une communication est considérée comme coupée si, à la première tentative, elle est établie et maintenue plus de 5 secondes, mais coupée avant 2 minutes.

Le taux de coupure est le rapport entre le nombre de communications coupées et le nombre total des tentatives d'appels effectuées.

- Taux des communications réussies (TR):

Une communication est considérée comme réussie si l'appel lancé aboutit dès la première tentative et si la communication est maintenue 2 minutes sans coupure. Le taux de réussite est le rapport entre le nombre de communications réussies et le nombre total d'appels effectués.

Les trois indicateurs sont calculés sur la base du nombre total de tentatives de communication et l'égalité suivante doit être vérifiée : **TR + TE + TC = 100%.**

Il y a lieu d'indiquer que la valeur normale à relever par opérateur du taux de réussite doit être d'environ 95%.

II – DEMARCHE DE PUBLICATION

La présentation retenue pour la publication des résultats se caractérise par l'utilisation de signes **(«+», «-» ou «=»)** pour comparer les résultats enregistrés par chaque réseau par rapport à la moyenne des résultats des 3 opérateurs. Les grandeurs de référence ainsi établies se rapportent au taux moyen de réussite (TMR). Sachant que le taux de réussite est lié aux taux d'échec et de coupure (TR est le complément à cent de la somme du taux d'échec et du taux de coupure), et c'est l'indicateur le plus significatif qui sera concerné par cette publication.

- **Méthodes de calculs**

Taux Moyen de Réussite (TMR) des communications :
Le TMR est égal à la moyenne des taux de réussite (TR) enregistrés par chacun des trois opérateurs :

$$TMR = \frac{TR_{IAM} + TR_{MDT} + TR_{INWI}}{3}$$

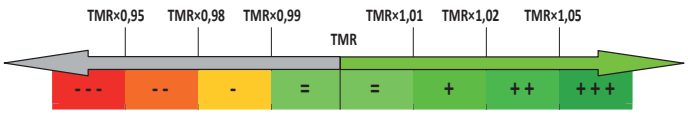
Ce taux moyen constitue la référence par rapport à laquelle se rapportent les résultats QoS (TR) obtenus par chaque opérateur.

La graduation proposée est établie de part et d'autre du TMR avec des signes (+) pour les taux de réussite supérieurs au TMR et des signes (-) pour les valeurs inférieures au TMR et le signe (=) pour les TR voisins du TMR.

Les graduations supérieures et inférieures au TMR varient entre un et trois signes («+», «-» ou «=») selon les intervalles définis comme suit :

Signes comparatifs	Conditions d'affectation
=	La valeur du TR est comprise dans un intervalle incluant le TMR +/- TMR x 0,01 (soit 1%)
+	La valeur du TR est comprise dans un intervalle allant du TMR x 1,01 (soit supérieure à 1%) au TMR x 1,02 (soit inférieure à 2%)
++	La valeur du TR est comprise dans un intervalle allant du TMR x 1,02 (soit supérieure à 2%) au TMR x 1,05 (soit inférieure à 5%)
+++	La valeur du TR est supérieure au TMR x 1,05 (soit supérieure à 5%)
-	La valeur du TR est comprise dans un intervalle allant du TMR x 0,98 (soit supérieure à -2%) au TMR x 0,99 (soit inférieure à -1%)
- -	La valeur du TR est comprise dans un intervalle allant du TMR x 0,95 (soit supérieure à -5%) au TMR x 0,98 (soit inférieure à -2%)
- - -	La valeur du TR est inférieure au TMR x 0,95 (soit inférieure à -5%)

A titre d'illustration, le graphe suivant présente les emplacements des signes positionnés dans les intervalles de résultats par rapport à la valeur de référence TMR :



III- PRESENTATION DES RESULTATS

- Opérateurs concernés :

- Itissalat Al-Maghrib (désigné ci-après par IAM).
- Médi Télécom (désigné ci-après par MdT).
- Wana Corporate (désigné ci-après par Wana (INWI)).

III.1. Taux de réussite global

Taux de réussite global (On-Net et Off-Net) par site de mesures et par opérateur				
Site de mesures	**TMR**	**IAM**	**MdT**	**WANA (INWI)**
Tous les sites	95,32%	=	=	=
Villes	96,78%	=	=	=
Autoroutes	95,68%	=	- -	+
Routes nationales	96,03%	+	=	=

III.2. Taux de réussite On-Net

Taux de réussite On-Net par site de mesures et par opérateur				
Site de mesures	**TMR**	**IAM**	**MdT**	**WANA (INWI)**
Tous les sites	95,79%	=	=	=
Villes	97,47%	=	=	=
Autoroutes	95,20%	=	- -	++
Routes nationales	95,91%	+	=	=

III.3. Taux de réussite Off-Net

Taux de réussite Off-Net par site de mesures et par opérateur				
Site de mesures	**TMR**	**IAM**	**MdT**	**WANA (INWI)**
Tous les sites	95,08%	=	=	=
Villes	96,43%	=	-	=
Autoroutes	95,93%	+	- -	=
Routes nationales	96,09%	=	=	=

III.4. Taux de réussite par ville et par opérateur

Taux de réussite par ville/axe de transport et par opérateur				
Ville	**TMR**	**IAM**	**MdT**	**WANA (INWI)**
Casablanca	97,37%	=	-	+
Rabat	97,78%	=	-	=
Agadir	98,38%	=	=	=
Marrakech	99,09%	=	=	=
Fès	91,72%	=	=	=
Tanger	97,68%	=	=	-
Beni Mellal	91,11%	+	--	++
Laayoune	99,49%	=	=	=
Oujda	98,08%	=	=	=
Nador	97,98%	=	=	+
Tétouan	96,97%	=	=	-
Essaouira	95,66%	++	=	--

III.5. Taux de réussite par axe de transport et par opérateur

Taux de réussite par axe de transport et par opérateur				
Axe autoroutier	**TMR**	**IAM**	**MdT**	**WANA (INWI)**
Rabat – Fès	94,22%	+	--	+
Rabat – Tanger	97,78%	=	=	=
Rabat – Casablanca	96,44%	=	-	+
Casablanca – Marrakech	92,22%	++	---	++
Marrakech – Agadir	96,00%	++	--	+
Casablanca - El Jadida	96,59%	=	=	=
Route nationale	**TMR**	**IAM**	**MdT**	**WANA (INWI)**
Oujda - Nador	97,22%	=	=	=
Tétouan - Tanger	96,36%	++	=	--
Fès - Béni Mellal	97,27%	+	-	=
Marrakech - Essaouira	95,00%	--	=	++
Agadir – Laayoune	98,18%	=	+	-
Rabat - Casablanca	92,12%	++	=	--

Le Maroc Web Awards de l'année 2012

La 5ème édition de l'évènement du microcosme Internet marocain s'annonce sous le signe de l'innovation, une innovation tant sur la forme que sur le fond. Le Maroc Blog Awards change d'appellation et devient le Maroc Web Awards.

Ce changement de nom accompagnera une modification quand au nombre de catégories qui sera de 15 et/où peuvent concourir aussi bien les amateurs que les professionnels du web.

D'un autre coté , ces catégories seront riches puisqu'on retrouve : blogueur de l'année, blogueuse de l'année, twitteur de l'année, twitteuse de l'année, campagne média de l'année, personnalité web de l'année, page/groupe Facebook de l'année, portail d'information de l'année, photographe de l'année, start-up de l'année, application web de l'année, site e-commerce de l'année, article en ligne de l'année, illustrateur de l'année et application mobile de l'année.

Le jury quant à lui est composé de personnalités phares dans le domaine du web marocain, on y retrouve des artistes, des professionnels, des journalistes qualifiés…

La liste des finalistes accompagnée des noms des gagnants :

BLOGUEUR DE L'ANNEE

Finalistes :

Ismail Azzam – http://www.azzami.com
l'Cassetta – http://www.lcassetta.com
Le Rapporteur – http://www.alaebennani.com
Moroccan Geeks – http://www.moroccangeeks.com
The Moorish Wanderer – http://moorishwanderer.wordpress.com

Gagnant:

l'Cassetta – http://www.lcassetta.com

BLOGUEUSE DE L'ANNEE

Finalistes:

According To Hind – http://accordingtohind.wordpress.com **Afaf & Marwa** – http://AfafandMarwa.blogspot.com
Maroscope – http://maroscope.wordpress.com
Oumleila – http://oumlayla.blogspot.com
Sana Bent El Bargui – http://sana-bent-elbargui.blogspot.com

Gagnant:

According To Hind – http://accordingtohind.wordpress.com

PERSONNALITE WEB DE L'ANNEE

Finalistes:

Ahmed Reda Chami – http://www.facebook.com/ahmedredachami
Anass Yakine – http://www.facebook.com/**AnassYakineLeTourDuMarocAPied**
Eko – http://www.facebook.com/EkoPage
Mouad Gouzrou – http://www.mouadgouzrou.com
Yassine Jarram – http://www.facebook.com/YassineJarram

Gagnant:

Yassine Jarram – http://www.facebook.com/YassineJarram

TWITTER DE L'ANNEE

Finalistes:

Adil El Fakir – http://twitter.com/**citizenkayen Anas Alaoui** – http://twitter.com/AnasAlaoui Driss Slaoui – http://twitter.com/fealings
Marouane Dekkaki – http://twitter.com/Marouanatix
Youcef Es-Skouri – http://twitter.com/Technologix

Gagnant :

Driss Slaoui – http://twitter.com/fealings

TWITTEUSE DE L'ANNEE

Finalistes:

Khadija Hakim – http://twitter.com/HakimKhadija
Lady Goule – http://twitter.com/LadyGoule
Oumaima Abounacer – http://twitter.com/Oumaima_AB
Sophie Law – http://twitter.com/Sophie_Law
Zineb Gridda – http://twitter.com/LiLGeekette

Gagnant :

Lady Goule – http://twitter.com/LadyGoule

PAGE / GROUPE FACEBOOK DE L'ANNEE

Finalistes:

Emaroketing – http://www.facebook.com/Emaroketing Insolite Maroc – http://www.facebook.com/insolite.ma **Maroc Majanin** – http://www.facebook.com/Maroc.Majanin
Marocains Fans de Japanimes – http://www.facebook.com/groups/MarocainsFansdeJapanimes
Moroccan News Network – http://www.facebook.com/marocnews

Gagnant :

Insolite Maroc – http://www.facebook.com/insolite.ma

PORTAIL D'INFORMATION DE L'ANNEE

Finalistes:

Artisthick – http://www.artisthick.ma
Aswat Radio – http://www.aswat.ma

Information Technologies – http://www.it.ma
Mamfakinch – http://www.mamfakinch.com
Miss Outlet – http://www.missoutlet.com

Gagnant:
Information Technologies – http://www.it.ma

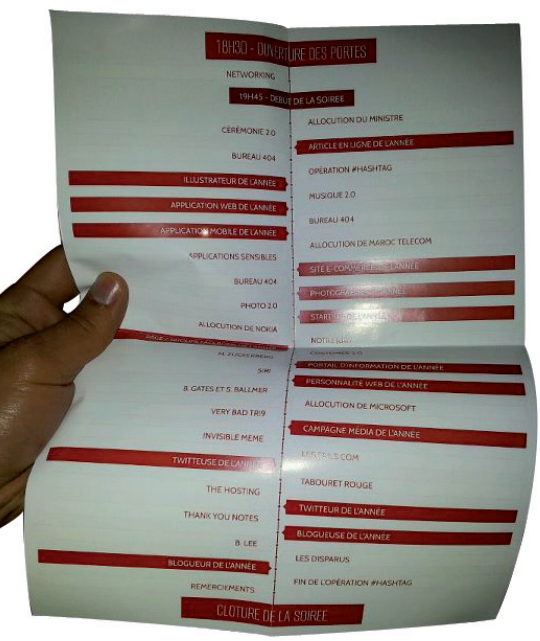
CAMPAGNE MEDIA DE L'ANNEE

Finalistes:
Fanajeen – http://fr-fr.facebook.com/Fanajeen
L'Madani (Meditel) – http://www.facebook.com/lmadani.meditel?ref=ts
La Réforme – http://www.reforme.ma/
Li Fbalek Dialek (Sprite) – http://www.youtube.com/watch?v=TOHvNMMluY4
Operation Smile – http://www.operationsmile.ma/

Gagnant :
Operation Smile – http://www.operationsmile.ma/

PHOTOGRAPHE DE L'ANNEE

Finalistes:
iZak Ben – http://www.flickr.com/photos/izakben-photography
J.ZawaQ – http://www.flickr.com/photos/jzawaq
Mehdi Bennaceri – http://www.deepview.ma/
RwinaLife – http://rwinalife.blogspot.com/
Ziri Ouchen – http://www.flickr.com/photos/cafard_cosmique



Gagnant :
Mehdi Bennaceri – http://www.deepview.ma/

START-UP DE L'ANNEE

Finalistes:
Alamjadid – http://www.alamjadid.com/
en360.ma – http://www.en360.ma/
My Deal – http://www.mydeal.ma/
NETpeas – http://www.netpeas.com/
Yala – http://www.yalamusic.com/fr/accueil

Gagnant :
My Deal – http://www.mydeal.ma/

ARTICLE DE L'ANNEE

Finalistes:
Et Puis Logiquement Un Jour Vous Décidez de Changer de Vie ! – http://www.jobhunting.fr/2011/11/et-puis-logiquement-un-jour-vous.html
Le Marocain cet inculte – http://www.artisthick.ma/le-marocain-cet-inculte
Les Mémoires d'un Neurochirurgien Schizophrène – http://pilule-rouge.over- blog.com/article-les-memoires-d-un-neurochirurgien-schizophrene-71130870.html
Lettre à Sanae Noël – http://passiondcrire.posterous.com/lettre-a-sanae-noel
Lettre à un Homosexuel – http://ssbiti.wordpress.com/2011/09/17/lettre-a-un-homosexuel

Gagnant :
Le Marocain cet inculte – http://www.artisthick.ma/le-marocain-cet-inculte

SITE E-COMMERCE DE L'ANNEE

Finalistes:
BabouchеShop – http://www.baboucheshop.com
Hmizate.ma – http://www.hmizate.ma
Microchoix – http://www.microchoix.ma
MyShoes.ma – http://www.myshoes.ma
Royal Air Maroc – http://www.royalairmaroc.com

Gagnant :
Hmizate.ma – http://www.hmizate.ma

ILLUSTRATEUR DE L'ANNEE

Finalistes:
Abdelhamid Serghini – http://www.serghini3d.com
Ibrahim Oubahmane – http://www.ibrahimoubahmane.com
Ismail El Idrissi – http://ismailelidrissi.tumblr.com
Merislot – http://art-by-merislot.blogspot.com
Yassine Graph – http://www.yassin-graph.com

Gagnant :
Merislot – http://art-by-merislot.blogspot.com

APPLICATION WEB DE L'ANNEE

Finalistes:
Alamjadid – http://www.alamjadid.com
Blanee – http://www.blanee.com
Fikra.ma – http://www.fikra.ma
Ness Radio – http://www.nessradio.com
Scoopress – http://www.scoopress.com

Gagnant :
Fikra.ma – http://www.fikra.ma

APPLICATION MOBILE DE L'ANNEE

Finalistes:
Annuaire Télécontact – http://www.telecontact.ma
MyEve – http://itunes.apple.com/app/myeve/id474213089?mt=8
Radar Maroc – http://itunes.apple.com/fr/app/radar-maroc/id469310792?mt=8
Ronda – https://market.android.com/details?id=com.mobirebel.ronda
Une petite faim (au Maroc) – https://market.android.com/details?id=mlu.myandroid.restos

Gagnant :
Ronda – https://market.android.com/details?id=com.mobirebel.ronda

La BI à l'heure de la mobilité

Les mutations en cours dans le secteur de la grande distribution (montée en puissance du e-commerce, mondialisation des approvisionnements, etc.) créent un besoin très fort de prise de décision en temps réel, donc d'accès permanent aux données. Les distributeurs veulent en effet avoir une vue globale et des indicateurs fiables sur leur activité en temps réél. C'est justement ce que permet la nouvelle génération de solutions de BI mobile.

Les BlackBerry, les iPhone, les iPad et les autres outils du même genre ont complètement bouleversé la BI. Terminé l'analyse de grilles complexes et de listes interminables ! Les solutions décisionnelles d'aujourd'hui doivent offrir une visibilité complète sur l'activité d'une entreprise, et livrer instantanément sur smartphones et/ou tablettes, des données détaillées permettant de prendre les bonnes décisions.

Les professionnels de la distribution peuvent par exemple lancer facilement des analyses sur leur iPhone ou iPad afin de connaître les produits qui manquent en rayons. En scannant simplement les codes-barres présents à l'avant du rayon, ils obtiennent instantanément des rapports fournissant des explications sur les raisons de ces pénuries. En un coup d'œil, un responsable de magasin peut alors voir les produits disponibles en réserve, les produits en rupture de stock, le moment où les produits ont commencé à manquer et le montant des ventes perdues, les raisons expliquant la rupture de stock (par exemple, demande massive non prévue), les produits disponibles dans le centre de distribution, la date de la prochaine livraison et les quantités prévues.

De nouvelles fonctionnalités sont par ailleurs en train d'émerger, notamment les fonctions de réponse (« write back ») intégrées aux versions mobiles des applications BI. Celles-ci permettent de commenter les KPI consultés et d'expliquer certains chiffres directement depuis les smartphones et tablettes. Le principal avantage de cette BI mobile avec fonction de Write Back tient à la possibilité de consulter les données et d'agir dessus directement en magasin – plus besoin de revenir à son bureau pour le faire. Certains responsables de magasins ou de centrales d'approvisionnements les utilisent pour mesurer leurs performances quotidiennes, saisir des commentaires, faire des recommandations pour chaque indicateur suivi, et/ou surveiller leur alignement avec les objectifs stratégiques et les KPI produits par le système Balanced Scorecard. Ils identifient et traitent les chiffres trop élevés ou insuffisants en temps réel.

De leur côté, les responsables de région disposent de chiffres actualisés et détaillés sur les performances, ce qui facilitent l'organisation des visites quotidiennes dans les magasins. Ils reçoivent des mises à jour qui les aident dans leurs discussions avec les responsables de magasin. Quand les conversations portent sur des éléments concrets, les résultats ne peuvent être que positifs. Sans conteste, la BI avec fonction Write Back raccourcit le processus décisionnel et le temps d'exécution. Elle ouvre également la voie à de nouvelles fonctionnalités qui font gagner du temps, comme les services transactionnels pour terminaux mobiles et le reporting Web. ■

Technologies Open Source pour 2012

L'interface de la version 11 de Linux Mint 11, prénommée Katya

Le Linux Mint s'avère un OS facile d'accès pour le poste de travail:

A son désavantage Linux ne bénéficie toujours pas d'une forte présence sur le poste de travail, Linux revient aujourd'hui avec linux Mint doté d'une interface plus ergonomique avec ses plates-bandes. Linux Mint un système d'exploitation simple, son utilisation, son installation ainsi que sa maintenance ne sont d'aucune difficulté. Mint met l'accent sur un autre point majeur étant la convivialité.

GlusterFS : des pools de stockage :

Red Hat se renforce dans la gestion du Big Data et dans les données non structurées en annonçant le rachat de Gluster pour 136 millions de dollars en numéraire. Gluster, une société localisée en Californie, développe une solution logicielle de stockage Open Source adaptée à la problématique des données non-structurées, comme les emails, les vidéos, les documents, nous rappelle Red Hat. La société développe notamment un système de stockage scalable baptisé GlusterFS qui permet d'associer un pool de système de stockage à des ressources informatiques scalables, de haute performance et centralisées. Il s'agit en clair de donner la possibilité aux entreprises de s'attaquer au problème du stockage dans un environnement Big Data, avec leur solution de stockage existante, et ce à moindre coût, évidemment - Open Source oblige.

Red Hat compte ainsi adapter l'offre de Gluster tant on permise qu'au sein de son offre de Cloud Public. L'éditeur Open Source n°1 entend ainsi mettre un pied dans le marché du stockage de la donnée non structurée, un marché évalué à 4 milliards de dollars. Ce rachat serait un point de départ pour Red Hat entend poursuivre ses investissements dans ce secteur. ■

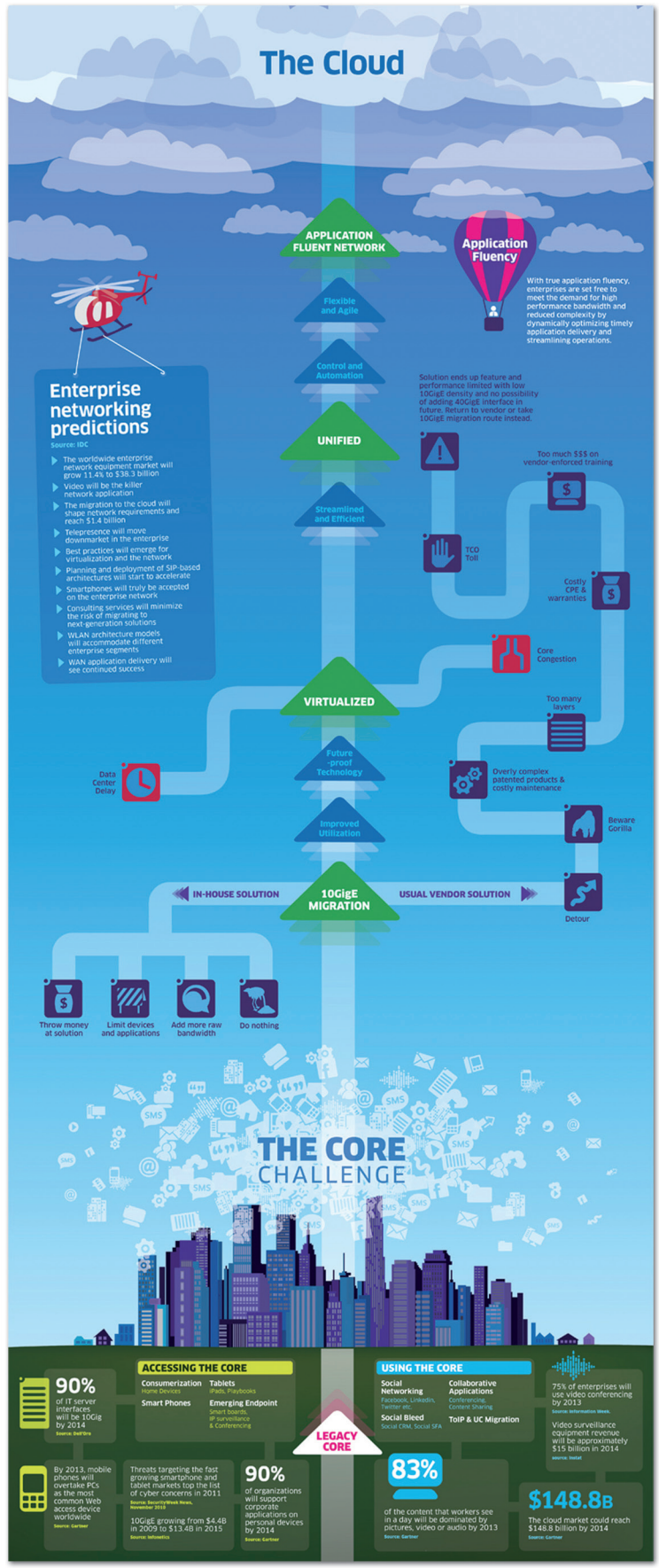
10GigE : LE PROCHAIN GRAND DÉFI DU CŒUR DE RÉSEAU (« THE CORE CHALLENGE »)

ÊTES-VOUS PRÊT À LE RELEVER ?

Le cœur de votre réseau, vos ressources et votre budget subissent une pression permanente en raison des demandes incessantes de nouvelles applications, de terminaux intelligents et de cloud computing. Pour que vous puissiez répondre aux nouvelles exigences en termes de bande passante générées par ces demandes, associées à la consolidation et à la virtualisation, la migration vers la commutation 10GigE est inévitable.

Mais comment augmenter la puissance de votre cœur de réseau convergé tout en réduisant les coûts ? Très simple. Passez au commutateur 10GigE leader de sa classe, l'OmniSwitch 6900 d'Alcatel-Lucent. Vous pourrez alors :

- relever les six principaux défis des réseaux de votre entreprise ;
- développer un réseau simplifié, résilient et sécurisé, qui augmente l'agilité de votre entreprise et rationalise les opérations informatiques ;
- adopter l'approche " Application Fluent Network " afin de bénéficier des avantages en termes de coût et de performances sur le long terme et d'optimiser la mise en place des applications sur votre réseau.



Connectivité permanente, prolifération des applications et terminaux mobiles… autant de préoccupations pour la sécurité en 2012

L'adoption généralisée des terminaux mobiles, la prolifération des applications et la croissance du Cloud Computing stimulent l'innovation et les usages. Mais ce monde, connecté en permanence, apporte aussi son lot de menaces sans cesse renouvelés pour la sécurité. Selon le rapport « 2011 Data Breach Investigations Report », le nombre d'attaques de données a triplé ces cinq dernières années, soulignant l'urgence pour les entreprises et les consommateurs de trouver un équilibre entre sécurité et risque.

La prolifération des connexions à Internet, des terminaux mobiles et des applications Web, améliorent, facilitent notre quotidien et multiplient les opportunités commerciales de dimension internationale. Mais dans cette nouvelle ere de l'hyper connectivité, où les frontières sont de plus en plus floues entre vie privée et professionnelle, il en va de la responsabilité de chaque utilisateur professionnel ou particulier, de se protéger sur Internet et d'adopter des pratiques responsables d'utilisation des technologies pour protéger ses ressources, son identité et sa vie privée.

Dans ce contexte, la division ICSA Labs conseille aux entreprises et consommateurs de veiller à se protéger en 2012 contre les 13 menaces de sécurité suivantes :

1. La recrudescence des programmes malveillants mobiles:

Les programmes malveillants visant les terminaux mobiles vont continuer à se développer, imposant aux entreprises de renforcer la protection des utilisateurs. Smartphones et tablettes représenteront des cibles évidentes, avec un risque plus accru pour les appareils sous Android. Étant donné l'importante part de marché du système d'exploitation et sa plate-forme d'innovation ouverte, toutes les plates-formes mobiles vont subir une intensification des attaques.

2. Les App Stores particulièrement visés et infectés par les criminels:

Les applications infectées, plus que les téléchargements sur navigateur, représenteront les principales sources d'attaques. Parce qu'ils ne sont pas suffisamment sécurisés, les App Stores illicites seront une source prédominante de programmes malveillants mobiles. Les cybercriminels y posteront leurs applications infectées pour piéger ceux qui penseront télécharger des applications légitimes.

Ces mêmes cybercriminels parviennent parfois à poster leurs applications sur des sites Web légaux. Sachant que les infections peuvent facilement se propager du smartphone au réseau d'entreprise, les risques sont multipliés.

3. Le développement et la mise en œuvre de systèmes de notation des applications:

Pour rassurer les utilisateurs, les entreprises voudront faire évaluer le code source de leurs applications par des tiers. Elles voudront aussi s'assurer que les applications autorisées sur les terminaux de leurs employés sont au minimum conformes aux normes de sécurité établies. L'industrie peut envisager de développer un système de notation visant à garantir que les salariés ne téléchargent sur leurs appareils professionnels que des applications adéquates et approuvées par l'entreprise.

4. L'émergence d'applications bancaires sécurisées:

Les terminaux mobiles seront de plus en plus utilisés pour la consultation de données bancaires, le transfert d'argent, les dons à des œuvres caritatives et le paiement de biens ou services ; une occasion rêvée pour les cybercriminels qui ne manqueront pas de chercher à contourner les protections. Afin de garantir la sécurité des banques en ligne, le secteur bancaire devrait commencer à proposer des applications intégrant des couches de sécurité renforcées.

5. L'hyper connectivité multiplie les enjeux pour la protection de l'identité et de la vie privée:

Dans l'environnement actuel de l'entreprise, les utilisateurs sont de plus en plus nombreux à requérir un accès légitime à davantage de données, depuis une multitude de lieux. Ceci suppose de protéger les données à chaque point d'accès, au moyen de codes d'accès renforcés, de systèmes plus sécurisés pour l'accès des partenaires, et de meilleures conditions de gestion et d'analyse des journaux. A ce problème s'ajoutent de tout nouveaux codes malveillants -multi plates-formes- distribués à des fins de sabotage et les préoccupations croissantes concernant la vie privée. Les entreprises ne pourront plus ignorer ce problème en 2012 et devront faire des choix difficiles.

6. Les nouveaux risques liés à l'adoption des dossiers médicaux numériques:

Aux Etats-Unis, la réforme du système de santé et le plan de relance vont continuer de stimuler l'adoption des dossiers médicaux électroniques et des technologies connexes par l'ensemble du secteur. L'American Recovery and Reinvestment Act fixe en 2014, l'échéance à laquelle tous les dossiers médicaux devront être électroniques, ce qui implique un grand travail de préparation entre 2012 et 2013. De plus en plus de professionnels de santé utilisent des terminaux mobiles.

De nouveaux dispositifs seront mis en place pour la transmission d'informations confidentielles et sensibles entre prestataires et établissements de santé. En plus de sécuriser les dossiers médicaux informatisés des patients récemment déployés aux Etats-Unis, le secteur de la santé devra relever les défis liés à la sécurisation des terminaux mobiles et à la gestion des applications cliniques mobiles.

7. Le début de la convergence entre terminaux mobiles et appareils médicaux:

Les terminaux mobiles et les applications médicales vont proliférer, permettant par exemple de transformer un smartphone en moniteur cardiaque ou en appareil de contrôle du diabète. En conséquence, certains experts estiment qu'il faudra déclarer les terminaux mobiles comme étant des outils médicaux pour mieux les contrôler et les réglementer. Avec les normes d'interopérabilité gagnant en maturité, de plus en plus de terminaux mobiles et d'équipements médicaux traditionnels deviendront des nœuds du réseau des établissements. Ces appareils partageront également des données avec d'autres dispositifs et utilisateurs, et seront donc exposés aux mêmes menaces et vulnérabilités que celles qui pèsent sur les ordinateurs et autres périphériques en réseau, comme les imprimantes et télécopieurs.

8. L'évolution des normes de sécurité des réseaux intelligents:

Aux Etats-Unis, les services publics et le National Institute of Standards and Technology vont poursuivre le développement de normes régissant les réseaux intelligents. Les négociations des services publics de l'Etat pour la ratification d'une norme débuteront l'année prochaine. De plus en plus, l'administration va exiger des services publics qu'ils prouvent que leurs solutions de réseau électrique et d'infrastructure de compteurs avancée préservent non seulement la vie privée des consommateurs et leurs données personnelles, mais aussi la sécurité de l'infrastructure AMI. A terme, un seul cadre fédéral viendra se substituer aux réglementations et exigences des états.

9. L'IPv6 source de nouvelles inquiétudes:

Aux Etats-Unis toujours, l'administration gère difficilement le déploiement d'appareils compatibles IPv6 alors que les entreprises migrent depuis IPv4. Ces préoccupations vont persister et des vulnérabilités et menaces spécifiques à IPv6 continueront de semer le trouble en 2012. En outre, les deux autres mécanismes fondamentaux d'Internet, le protocole de routage BGP et le système DNS, proposent une version de nouvelle génération. En 2012, les nombreuses migrations vers ces nouvelles versions vont générer leur lot de vulnérabilités et d'attaques.

10. La résurgence des menaces d'ingénierie sociale:

La principale menace d'ingénierie sociale de 2012 consistera en un harponnage plus ciblé, comme une tentative d'escroquerie par e-mail d'une organisation spécifique pour obtenir un accès non autorisé à ses données confidentielles. Il faudra absolument informer les communautés d'utilisateurs sur les pratiques informatiques sûres, et d'autant plus face à l'augmentation spectaculaire des utilisateurs de terminaux intelligents. Les sites de réseaux sociaux persévéreront dans la protection de leurs utilisateurs contre les programmes malveillants, le spam et le hameçonnage (phising). Ils devront faire face à des menaces toujours plus sophistiquées incitant les internautes à visiter un faux site Internet ou à révéler leurs informations personnelles.

11. La popularité accrue des programmes de certification de sécurité:

Les certifications vont se multiplier, d'autant plus que les administrations se mettent aux services informatiques Cloud et de contrôle des identités, suivies par le secteur privé. Les menaces d'Internet continueront d'affecter la confiance des entreprises, des administrations et du grand public, et de semer la pagaille dans les dispositifs informatiques personnels et professionnels. Le défi pour tous les organismes d'évaluation sera de garder une longueur d'avance sur ces menaces sans cesse renouvelées et de faire évoluer leurs tests en conséquence. Certains organismes d'évaluation envisageront de certifier la sécurité des entreprises dans leur globalité, et non seulement celle de leurs produits ou services, afin d'établir un niveau de confiance en ligne.

12. Les gros volumes de données continueront de croître (Big Data), et leurs besoins en sécurité aussi:

Les gros volumes de données, désormais gérables et exploitables avec les outils adéquats, seront sur le devant de la scène en 2012, grâce aux solutions analytiques Big Data qui séduisent de plus en plus d'entreprises. L'analyse de ces données se traduira par de nouvelles opportunités commerciales et de meilleurs processus décisionnels pour les entreprises. Celles-ci devront toutefois sécuriser ces précieuses données pour profiter pleinement des avantages recherchés.

13. La nécessité absolue de protéger les identités en ligne:

Avec la croissance endémique des usurpations d'identité en ligne, le grand public, les entreprises et les administrations cherchent à renforcer la protection de leur identité. Ces groupes se tourneront vers le secteur privé en quête d'une solution économique qui les aidera à préserver leur identité et rétablir la confiance sur Internet.

ICSA Labs est une division indépendante de Verizon, qui conduit des audits et certifications de produits informatiques dédiés à la sécurité et à la santé, ainsi que de terminaux connectés. Cette division mesure la conformité, la fiabilité et les performances des solutions de la plupart des acteurs du monde de la sécurité partout dans le monde. ICSA Labs est une organisation accréditée ISO/IEC 17025 et enregistrée 9001. ■

Les pirates vont continuer à complexifier leurs attaques

L'année 2012 vient de commencer, l'occasion pour Joona Airamo, directeur technique de la sécurité chez Stonesoft, de nous livrer quelques unes de ses prévisions pour cette dernière.

Les incidents de sécurité survenus en 2011 sont-ils surprenants ?

« Techniquement, aucun des incidents de sécurité survenu en 2011 n'a été surprenant. Ce qui l'a été, en revanche, c'est que les entreprises ont commencé à reconnaître publiquement l'existence de problèmes et de failles de sécurité. J'ai cependant le sentiment que nous ne voyons que la partie émergée de l'iceberg en ce qui concerne ces failles et que nous ne sommes au courant que d'une infime partie de ce qui arrive réellement. »

Que peut-on attendre de nouveau en 2012?

« Je pense qu'en 2012, on entendra encore davantage parler des Advanced Persistent Threats (APT) et des malwares ultra élaborés. Le terme APT masque en effet la véritable nature du problème rencontré et je crois que les informations sur ces attaques seront plus détaillées. Les médias et les éditeurs divulgueront davantage d'informations sur les méthodes de piratage, comme les AET (Advanced Evasion Techniques), un autre sujet dont je pense nous entendrons encore largement parler en 2012. A mon avis, les attaques par Déni de Service Distribué (DDoS) poseront toujours des problèmes considérables. Je crois également que les piratages entre les nations se multiplieront.»

Les techniques des hackers vont encore se complexifier

« Sans aucun doute, les techniques des hackers seront toujours plus complexes. Elles seront donc plus difficiles à repérer et à arrêter. Mon plus grand souci ne vient pas de ce que l'on sait mais de ce que l'on ne sait pas. Je crains que des informations relatives à la propriété intellectuelle et aux gouvernements ne fuitent et compromettent l'intégrité des états et entreprises à leur insu. »

La police va s'attaquer à la cybercriminalité

« La police va prendre la cybercriminalité, et en particulier le piratage, plus au sérieux. En 2012, j'espère que nous verrons plus de procès. Cependant, nous n'assisterons à aucun procès majeur tant que les états qui hébergent les principaux groupes de hackers ne coopèreront pas. »

Les faits notables de 2012

« Je ne pense pas qu'un virus ou malware en particulier posera problème en 2012. Cependant, les techniques de livraison de ces malwares, comme les AET, représentent une menace considérable. A moins que les entreprises ne patchent et mettent à jour correctement les technologies anti-virus, je pense qu'il faudra non seulement s'inquiéter des nouveaux virus zero-day mais également des autres virus plus anciens, comme Conficker. Les entreprises doivent s'armer doublement avec des anti-virus reposant sur une gestion efficace des patchs de sécurité, mais également en se dotant de technologies IPS pour compenser ce qui ne peut pas se patcher. »

Problèmes avec les organismes de certification

« Dans la continuité des problèmes rencontrés par l'autorité de certification DigiNotar, je pense que nous assisterons à une multiplication des incidents dans ce secteur. Non seulement le nombre de failles augmentera, notamment via les attaques du type «man-in-the-middle» et les logiciels malveillants utilisant de véritables signatures d'autorités de certifications, mais le débat sur le rôle des certificats va s'amplifier. Certaines autorités de certifications risquent même de déposer le bilan en 2012. De plus, ces dix dernières années de nombreuses attaques ayant touché les navigateurs PC, elles risquent désormais de cibler les navigateurs de smartphones, ce qui prouve bien que les éditeurs n'ont vraiment pas retenu les erreurs faites dans le passé. »

Des incidents de sécurité aux risques humains potentiels

« J'aimerais me tromper quant à cette impression. En 2012, nous assisterons peut-être aux premières pertes humaines liées à des incidents de sécurité, dues soit à des attaques dirigées contre des réseaux SCADA, ou à des vulnérabilités dans les distributeurs automatiques de médicaments. Il est temps de s'intéresser désormais pleinement aux solutions de sécurité et aux procédures en place pour protéger ces instruments. » ■

iomega®

an EMC company

Iomega Personal Cloud

www.iomega-personal-cloud.com

A partir de 4 500 Dirham HT

CONNEXION

FAIRE DU CLOUD COMPUTING UNE REALITÉ

- Technologie révolutionnaire de protection et de partage de données
- Téléchargez et partagez des fichiers entre des ordinateurs PC et Mac lorsque vous êtes en déplacement
- Copiez des fichiers entre des périphériques Iomega, comme s'il s'agissait d'un réseau local
- Invitez jusqu'à 250 membres dans votre Personal Cloud
- Chiffrement et protection par mot de passe inclus pour empêcher l'accès des utilisateurs non autorisés
- Aucun frais mensuel de stockage ou de service après-vente, JAMAIS !
- Inclus sur les nouveaux périphériques de stockage de bureau Iomega Home Media et StorCenter Network
- Accéder à distance à vos fichiers depuis votre iPad® ou votre iPhone® avec Iomega Link

iomega LINK

MEDIA STORE™ INFORMATIQUE

Disponible chez MEDIA STORE
Tel: 0212 52 86 55 11 - Email: mediastore@mediastore.ma

©2011 Iomega Corporation, Iomega, le logo « i » stylisé et StorCenter sont des marques déposées ou commerciales de Iomega Corporation aux États-Unis et dans d'autres pays.Les logos EMC2, EMC, LifeLine et EMC sont des marques déposées ou commerciales de EMC Corporation aux États-Unis et dans d'autres pays. Certains autres noms de produits,de marques et de sociétés sont susceptibles d'être des marques ou désignations de leurs détenteurs respectifs.

La Green IT, un système d'information éco responsable

Les retours d'expérience montrent qu'une stratégie Green IT bien pensée peut réduire le budget opérationnel d'une DSI d'au moins 20 %.

Data center : de 20 à 40 % d'économies

Il est possible de réduire jusqu'à 40 % la consommation électrique d'un centre informatique construit il y a dix ans et qui n'a jamais été optimisé. Mais la moyenne tourne autour de 20 à 30 %.

Postes travail : 20 à 50 % d'économies

L'efficience énergétique concerne également le parc de postes de travail qui, selon le cabinet d'analyse Gartner, représente près de la moitié de la facture électrique du système d'information. En moyenne, une entreprise peut réaliser 20 à 50% d'économie annuelle sur la consommation électrique de ses ordinateurs, soit 100 à 500 Dirhams par poste.

Impressions : jusqu'à 40 % d'économie

La réduction des volumes d'impressions permet elle aussi de réaliser des économies conséquentes tout en préservant l'environnement. Le budget impression moyen est de 1 à 3 % du chiffre d'affaires ou du budget d'une organisation, soit 3000 à 12 000 Dhs par an et par salarié. Or, on peut facilement réduire les volumes d'impression de 30 %.

Concilier développement durable et systèmes d'information n'est pas chose facile car les systèmes d'information ne sont généralement pas pensés pour le long terme.

Néanmoins les DSI peuvent optimiser leurs performances environnementales tout en réduisant leurs coûts. Pour ce faire, elles doivent lancer un programme informatique écologique et contribuer aux changements de comportement dans l'entreprise.

Logiciels :

Les besoins des logiciels – mémoire, puissance processeur, espace disque – et leur fréquence de mise à jour conditionnent la durée d'utilisation du matériel informatique. En sautant des versions et en recherchant des outils alternatifs plus légers et répondants aux besoins réels des utilisateurs, l'entreprise prolonge la durée de vie du matériel.

Passez à L'Action

1- Ne mettez pas systématiquement à jour vos logiciels (à l'exception des MAJ sécurité), sautez des versions autant que possible.

2- Privilégiez les logiciels dont l'architecture modulaire permet un enrichissement fonctionnel sélectif, via des greffons par exemple.

3- Désactivez les fonctions superflues (visuels, services Windows, etc.) pour gagner 5 à 30% de performances. Une action à mener dès la création des « masters ».

4- Pour les développements internes, utilisez des motifs de conception logicielle, algorithmes, architecture du code, etc., qui réduisent les besoins en ressources matérielles.

Poste de Travail :

Les ordinateurs concentrent une part prépondérante de l'empreinte du système d'information tant en terme d'utilisation de ressources naturelles non renouvelables, de pollutions, de consommation électrique, que de coût. Allonger au maximum la durée d'utilisation de ces appareils est une priorité.

Passez à L'Action

1- Allongez la durée d'utilisation. Vous pouvez doubler la durée d'utilisation du matériel, de 3 à 6 ans, en sautant des versions de logiciels, système d'exploitation et suite bureautique notamment.

2- Collectez le matériel en fin de vie. Votre revendeur (achetez en direct) à l'obligation légale de collecter et de retraiter vos DEEE (déchets d'équipements électriques et électroniques)

3- Eteindre ordinateur et écran. Configurez la mise en veille prolongée ou utilisez un logiciel de gestion du parc informatique permettant d'éteindre et d'allumer les ordinateurs à une heure préprogrammée. Une simple multiprise à interrupteur permet de « débrancher » l'alimentation électrique qui consomme de l'électricité, même si l'ordinateur est éteint.

Impression

L'empreinte environnementale de l'impression se concentre sur la phase d'utilisation, au niveau des consommables : encre et papier. L'utilisateur est le seul à pouvoir réduire ces impacts. Mais la Direction des Systèmes d'Information peut l'accompagner au quotidien.

Passez à L'Action

1- Imprimez uniquement si nécessaire.

2- Rationalisez le parc d'imprimantes. Optez pour des imprimantes multifonctions partagées équipées d'un système d'identification, plutôt que des imprimantes individuelles.

3- Paramétrez le mode économe. Recto-verso et mode brouillon par défaut.

4- Imprimez sur du papier responsable, 100% recyclé ou FSC.

5- Mettez en place un circuit de recyclage du papier et du toner.

6- Eteignez les imprimantes lorsque qu'elles ne sont pas utilisées (la nuit par exemple). ■

CHECK-LIST DU DSI

Principales actions à mettre en œuvre par les directions des systèmes d'information pour un SI éco-responsable.

I – REPENSER LE SYSTEME D'INFORMATION EN INTEGRANT LES DONNEES ENVIRONNEMENTALES

Les changements à la marge ne seront pas suffisants pour générer des réductions d'impact significatives dans la durée, il est nécessaire de mettre en œuvre une bonne gouvernance de tout le système d'information en intégrant les dimensions environnementales à tous les niveaux, y compris et surtout au niveau de la gestion des services, systèmes, réseaux et données : mutualisation, déduplication de données, optimisation de l'architecture réseau, gestion optimale des sauvegardes, etc. Les utilisateurs devraient être impliqués dans les processus dès lors que les modifications du SI impactent les usages. Les éléments techniques (virtualisation, logiciels d'extinction des postes de travail, client léger) peuvent permettre d'atteindre de meilleurs résultats dans certains cas, mais ils ne constituent pas une solution suffisante.

II- SENSIBILISER LES UTILISATEURS

Sensibiliser les utilisateurs sur l'impact de leurs gestes quotidiens,
Les intégrer aux projets, notamment pour:
• définition des indicateurs de pilotage,
• l'allongement de la durée d'utilisation des postes de travail,
• la réduction des volumes d'impression.
S'appuyer sur les effets d'émulation entre les départements de l'entreprise.

III – ALLONGER LA DUREE DE VIE DES APPAREILS :

Prolonger la durée de vie du matériel existant et sauter des versions de logiciel (notamment système d'exploitation), sans exclure les mises à jour de sécurité pour pouvoir utiliser le matériel plus longtemps.

IV- ECONOMISER L'ENERGIE

S'assurer lors de l'achat que :
• matériel dispose d'un mode veille efficace (label Energy Star),
• qualité de l'alimentation électrique.
Mettre en veille (prolongée) autant que possible les appareils,
Lorsque cela est possible, débrancher physiquement les alimentations électriques à l'aide d'une simple prise multiple à interrupteur.

V – BIEN GERER LA FIN DE VIE DES EQUIPEMENTS

Favoriser la réutilisation :
Encourager la réutilisation en réaffectant le matériel ou ses composants aux collaborateurs pour leur usage personnel,
Ou faire appel à un spécialiste du reconditionnement, si possible acteur de l'économie solidaire.

Traiter dans les meilleures conditions le matériel hors d'usage :
Collecter systématiquement les matériels hors d'usage, pour les matériels acquis avant août 2005 : faire appel à un prestataire spécialisé en s'assurant que le matériel sera correctement dépollué et demander tous les éléments garantissant la traçabilité du traitement, pour les matériels acquis après août 2005 : rappeler au fabricant ou à son distributeur ses obligations légales de collecte et traitement gratuit, tout en s'assurant que le matériel sera correctement dépollué et demander tous les éléments garantissant la traçabilité du traitement.

VI – ACHETER RESPONSABLE

Acheter du matériel d'occasion reconditionné (label Ordi 2.0),
Pour le matériel neuf privilégiez les équipements porteurs d'un éco-label
Vérifier les caractéristiques techniques affichées (wattmètre en main),
S'assurer d'une garantie minimum de 5 ans avec option de prolongation,
S'assurer que le matériel peut être facilement mis à jour, notamment mémoire et disque dur. Au delà des caractéristiques techniques et environnementales :

S'assurer que la configuration correspond aux besoins réels de l'utilisateur et adapter le matériel en fonction des besoins. ■

Les tendances des solutions décisionnelles pour 2012

Ces dernières années, nous avons observé d'importantes modifications dans le domaine des solutions décisionnelles, car la prolifération des données et les avancées technologiques accélèrent le rythme des innovations. Que va-t-il se passer en 2012 ? Voici 10 tendances qui vont se développer dans les mois à venir.

1. Le volume des données va encore augmenter. L'une des tendances dominantes du secteur décisionnel est la croissance rapide des données. En 2012, nous pensons voir un plus grand nombre d'organisations utiliser ces données au lieu de simplement les collecter et les stocker. Cela va contraindre les fournisseurs à livrer des solutions capables de bien fonctionner avec des données volumineuses, en particulier de manière spécifique, comme des outils d'analyse en mémoire interne et des améliorations générales des performances.

2. L'autonomie réelle va remplacer le libre-service limité. L'idée d'une solution décisionnelle en libre-service au sein de laquelle le service informatique propose un menu limité de capacités aux employés est obsolète. Donner aux employés un environnement leur permettant d'obtenir les données dont ils ont besoin pour répondre aux questions concernant leurs propres programmations va devenir la norme. La prolifération des logiciels d'entreprise est un facteur de changement, mais l'élément décisif est le rythme de plus en plus soutenu des échanges commerciaux d'un secteur à l'autre. Les utilisateurs finaux exigent désormais de pouvoir créer et modifier des rapports en fonction de leurs besoins.

3. La progression de la « consumerisation des logiciels d'entreprise » s'accélère. Les logiciels grand public sont plus rapides, plus faciles à utiliser et souvent plus perfectionnés que les logiciels d'entreprise. Pourquoi ? La conception des logiciels grand public est généralement mieux pensée, et un logiciel bien conçu avec moins de fonctionnalités est plus utile qu'un logiciel regorgeant d'options mais dont le design est médiocre. Les utilisateurs souhaitent que leurs logiciels d'entreprise soient aussi simples d'utilisation que leurs logiciels personnels : ils emploient même ces derniers pour accomplir leurs objectifs professionnels. Cette tendance va prendre de l'essor, et les services informatiques doivent s'y préparer.

4. La mobilité est une tendance de fonds. D'après Apple, 92 % des 500 premières entreprises (Fortune 500) vont tester ou déployer l'iPad au cours de l'année 2012. Les entreprises sont en train de passer de la phase expérimentale du mobile au déploiement à proprement dit, c'est-à-dire avec un soutien informatique. En outre, le bloc-notes électronique offre enfin un facteur de forme bien adapté aux solutions décisionnelles. Si votre solution décisionnelle n'est pas mobile d'ici la fin 2012, vous aurez raté le coche.

5. Les compagnies s'habituent (peu à peu) à l'aspect social. La fonction d'alerte existe depuis longtemps, et remplit nos boîtes de réception de trop d'e-mails. Les plateformes sociales comme Salesforce Chatter promettent de disséminer les informations de manière plus utile et facile à digérer. Nous considérons les solutions décisionnelles sociales comme une tendance naissante en 2012. Plusieurs années vont s'écouler avant que les entreprises acceptent de modifier leurs méthodes de communication pour prendre en charge une communication plus locale et interconnectée.

6. Les entreprises explorent le cloud. Réduction du coût total de possession (TCO), installation facilitée : ces facteurs vont convaincre certaines compagnies d'adopter le cloud pour leur solution décisionnelle. En 2012, cela va concerner avant tout les petites et moyennes entreprises qui n'ont pas beaucoup de ressources informatiques.

7. La capacité à analyser va de plus en plus devenir une compétence essentielle à l'obtention d'un emploi, ce qui va conduire à des pénuries de connaissances. En 2011, le McKinsey Global Institute a publié une étude (en anglais) prédisant que d'ici 2018, les États-Unis vont faire face à un manque pouvant aller jusqu'à « 1,5 million de directeurs et analystes sachant convertir l'analyse de données volumineuses en prise de décisions efficaces ». En 2012, malgré un marché de l'emploi en crise, nous allons observer un déficit de compétences analytiques et une forte demande en outils permettant de compenser ce manque.

8. Les services informatiques et les utilisateurs professionnels continuent de réfléchir à l'« alignement ». Les entreprises dotées d'un personnel informatique éclairé et de directeurs conscients de l'impact commercial de l'informatique obtiennent des résultats spectaculaires de leurs projets de solutions décisionnelles. Dans ces organismes, le service informatique n'essaie plus d'éliminer les projets de solutions décisionnelles axés sur les affaires, mais s'efforce au contraire de les soutenir et les améliorer. Ces sociétés vont continuer de constater les bénéfices de leurs efforts d'alignement. Cependant, dans les environnements moins informés, l'informatique décisionnelle représente encore un terrain de bataille.

9. La visualisation interactive des données devient incontournable. La grande variété de données disponible sur le Web va conduire les utilisateurs professionnels à exiger cette capacité au sein même de leur entreprise. En outre, l'accroissement du volume des données va faire de leur visualisation interactive un outil essentiel pour l'examen de toutes ces données. On ne va plus accepter les rapports remplis d'interminables colonnes et rangées de chiffres, ni les tableaux statiques et ennuyeux dont le déchiffrage dure plusieurs heures et la modification peut prendre des semaines.

10. Hadoop est en plein essor. Les données non structurées, tout comme les données volumineuses, sont inévitables. Hadoop constitue le meilleur moyen de gérer les quantités massives de données, en particulier si elles ne sont pas structurées. Il s'agit encore d'une technologie naissante, nous ne pensons pas qu'elle atteindra un niveau grand public en 2012, mais elle va bien s'en rapprocher.

Suivez le développement de ces tendances tout au long de l'année 2012. Assurez-vous que vos initiatives d'informatique décisionnelle exploitent vos données de manière à préserver votre position de leader. ■

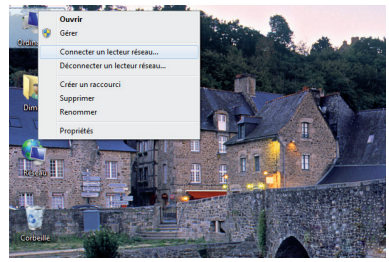
Utiliser son iPhone comme support de stockage en réseau

Avec une mémoire interne de plusieurs giga-octets que l'on n'est pas sûr de remplir même en téléchargeant à tout-va sur l'App Store (jusqu'à 32 Go, selon le modèle) et sa connectivité réseau sans-fil Wi-Fi, le Smartphone de la marque à la pomme peut très bien faire office de support de stockage en réseau, ce que l'on appelle aussi NAS.

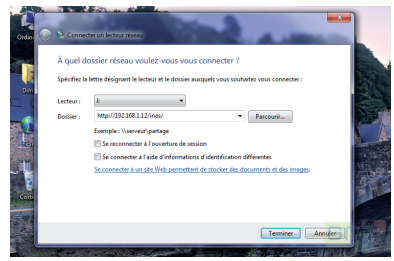
Se rendre tout d'abord sur le portail App Store pour rechercher et télécharger l'application iNas, laquelle est gratuite.

Une fois l'installation effectuée, lancer l'application pour activer la liaison (grâce au petit curseur en page principale) et paramétrer les identifiant et mot de passe de connexion (grâce au petit bouton i tout en haut à droite), avant de noter l'adresse de connexion et de quitter.

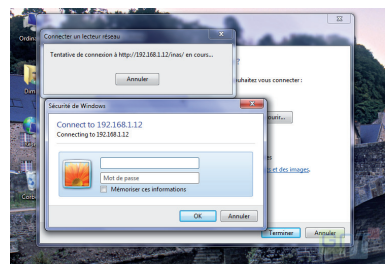
De retour sur l'ordinateur, effectuer un clic droit sur l'icône de l'ordinateur et sélectionner " Connecter un lecteur réseau… ".



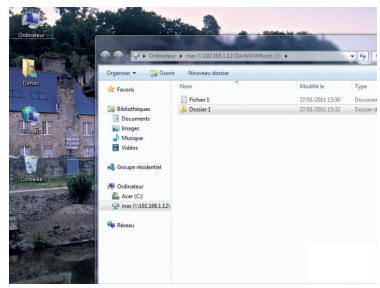
Dans la fenêtre qui s'ouvre alors, entrer l'adresse de connexion notée plus haut et cliquer sur "Terminer".



Une nouvelle fenêtre s'affiche. Dans celle-ci, entrer les identifiant et mot de passe de connexion, avant de cliquer sur " Ok ".



C'est terminé. Vous pouvez désormais copier les fichiers et dossiers de votre choix.



On évitera par contre le stockage de données sensibles, quand on sait que l'iPhone est l'une des cibles favorites des voleurs ces temps-ci... ■

La recommandation produit, une nécessité dans le domaine du e-commerce

Les professionnels du e-commerce se positionnent comme les relais de croissance de l'économie numérique. Mais comment peuvent-ils optimiser leurs parts de marché et offrir toujours plus de qualité de service à leurs clients ? Pour ce faire, ils se livrent une concurrence farouche afin de développer leurs activités et fidéliser des cybers clients qui sont de plus en plus volatiles.

Dans ce contexte, l'émergence de l'hypercyblage et de la recommandation produit se positionnent comme un axe central dans la stratégie de développement des e-commerçants. En effet, en matière d'acquisition comme de fidélisation, le client souhaite être « traité » de manière unitaire. Il est donc important de lui délivrer un message, un produit ou un service au bon moment.

Une nouvelle génération d'outils permet de s'adresser de manière beaucoup plus précise à l'internaute et de lui proposer des produits qui prendront en compte ses goûts et ses habitudes de consommation. Cette approche intègre à la fois connaissance comportementale individuelle, catégorisation des centres d'intérêt et exploitation fine du catalogue produits spécifique à chaque site e-commerce. Nous entrons donc de plain-pied dans l'ère de la recommandation «intelligente».

Au travers de cette approche que l'on pourrait qualifier de comportementale, il est donc possible d'accroître rapidement le taux de transformation généralement constaté. Une telle mise en œuvre rend les campagnes beaucoup plus efficaces et génératrices de retour sur investissement: taux de croissance à deux chiffres... Cela permet également de fidéliser durablement les clients existants, de les réactiver ou encore de générer des ventes additionnelles.

Cette approche n'est pas qu'un simple concept en devenir, mais bel et bien une réalité opérationnelle auprès de nombreux web marchands (notamment auprès des plus grands acteurs du marché qui ont été précurseurs en la matière et qui ont contribué à diffuser ces bonnes pratiques dans tout l'écosystème).

Concrètement, la recommandation produit implique de s'appuyer sur trois grandes règles :

- La centralisation de la connaissance clients

Il convient tout d'abord de parfaitement connaître ses profils clients, son catalogue produits et de définir des scénarios d'achats pertinents. La première étape consiste donc en la création d'un Datamart Marketing, permettant d'agréger l'ensemble des informations clients.

- L'analyse des comportements des clients

La seconde étape vise bien entendu à analyser précisément les comportements des clients et leurs habitudes d'achats. De ces habitudes découlent les meilleures ventes du moment, les profils des acheteurs des produits, les produits achetés en même temps qu'un autre…

- La mise en place de stratégies de recommandation

Recommander des produits répond à une stratégie marketing précise ; c'est donc une démarche qui doit être bordée par de bonnes pratiques à respecter. Cela se traduit, par exemple, par des présentations d'articles appartenant aux mêmes familles que les produits achetés, par la proposition de produits ou services complémentaires…

A ce stade, les possibilités sont multiples. L'up-sell ou le cross-sell sont les stratégies les plus couramment adoptées grâce à des campagnes du type « ceux qui ont acheté ce produit, ont également acheté… »

D'autres scénarios sont également possibles : proposition de l'offre du moment, de la meilleure vente de la semaine, d'accessoires associés à un achat, de services complémentaires.

Pour arriver à un tel résultat et proposer une recommandation pertinente, il est aujourd'hui indispensable que les systèmes déployés identifient automatiquement les règles de personnalisation à mettre en œuvre afin de proposer des offres à présenter de manière individuelle. Pour autant, l'un des principaux freins tient au manque de solutions et de réponses en la matière. En effet, la majorité des offres ne propose pas ce type de fonctionnalités et se base sur des règles élémentaires peu efficaces. L'utilisateur doit alors définir ses propres règles ce qui constitue un réel obstacle à la performance.

La recommandation produit ne s'improvise donc pas. De manière générale, lorsqu'elle est menée en respectant de bonnes pratiques, les résultats obtenus sont très largement significatifs : le taux de conversion connait une croissance exponentielle lors de chaque nouvelle campagne. Le client et ses attentes étant au centre du dispositif, la démarche de recommandation est alors dynamique et efficace. ■

Audace
Romano's
kiotori
VIKKI Beach
VGK
ECOLE DE DANSE C.I.L By Dija
FASHION OUTLET
Palmeraie Hôtels & Resorts
Corps forme
L'Amphitrite Palace
Golden Tulip
La Taverna Tahiti Beach Club
Souchet

Architect of an Open World™

VOUS SAVEZ POURQUOI PASSER AU CLOUD

BULL VOUS DIT COMMENT

Le cloud by Bull

Bull Maroc - Casanearshore (Sidi Maarouf) Casablanca
Tél : +212 529 01 42 00 - Fax : +212 529 01 42 62
info@bull.ma - www.bull.ma